Partition.

Euphrosine

25 Parties.

pr vis - 25 -

NOMENCLATURE DES PARTIES.

2 *PARTITION.*

4	1ers. Violons.
4	2.d Violons.
1	Alto.
4	Basses.
2	Flûtes.
1	Oboé.
2	Clarinettes.
2	Cors.
1	Bassons.
2	Trompettes.
"	Trombonne.
1	Timbales.
25	Parties.
25	
	Grosse Caisse.
	Triangle.
	Cimballes.
	Parties de Coulisses.
	Parties.

EUPHROSINE

ou

LE TYRAN CORRIGÉ

Comédie en Trois Actes et en Vers

PAR F. HOFFMAN.

Representée pour la première fois par les Comédiens Italiens ordinaires du Roi le Samedi 4 Septembre 1790.

Mise en Musique

PAR E. MÉHUL

ET DÉDIÉE

A SA MERE

Prix 24.tt

Les Parties se vendent Séparément 15.tt

A PARIS Chez MM COUSINEAU Père et Fils Luthiers Brevetés de la Reine et de Madame d'ARTOIS, Rue des Poulies vis-à-vis le Louvre, et aux Adresses ordinaires de Musique.

239

OUVERTURE.

Lent très Marqué

Violino 1°

Violino 2°

Alto

Flauti

Hautbois

Clarinettes

Cors en Re

Trompettes en Re

Bassons

Basse

FF

Cors

Calv. 1°

col b.

solo

PP

cres.

Lent très Marqué

les Hautb: Cors et Tromp: comptent

les Clari. compte

Oboë

F

PPP

FF

F

FF

col v. 2.e

FF

FF

Clari:

FF

Cor.et Tromp:

FF

solo

F

FF

Timb:

F

P cres.

P cres.

P cres.

P cres.

P cres.

P cres.

239

P cres.

en augmentant

FF

Allegro

PP

PP

col v 2e.

les Flutes et Hautb: compt:

P

PP

P

P

Violoncello sans Contre B.

Viol: et Contre B.

les PP Clari: et Bns Compt:

PP

PP

PP

Flûtes P

PP

FF

FF

FF

col v.i°

Flu:

col v.i°

Haut:

Clar:

FF

Cors

FF

Tromp:

FF

Bassons

FF

Basse

FF

Timb:

FF

FF

FF

F

p

p

p

Solo

Solo

PP

F

F

Solo

PP Violoncel sans Contre B.

les Hautb: et Cors comp:

dol

dol

P

cres.

cres.

cres.

Hautb:

cres.

Cors et Tromp:

cres.

cres.

Contre B. P Sostenuto

cres.

col b.

un Cor seul

les Clar: et Haustb: compt:

unis

col v.i°

Haut.b:

Clar:

Cors et Tromp.

Timb:

col Oboë

FF

Flutes FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

col b.

FF

FF

FF

PP

P

P

P

solo

solo

les Cors seuls

P

FF

les Hautb: Cors et Bassons comp:

P

FF

unis

Hautb:

colobboe

Cors

Tromp.

col Corni

Bassons

m F

FF FF P

unis

P

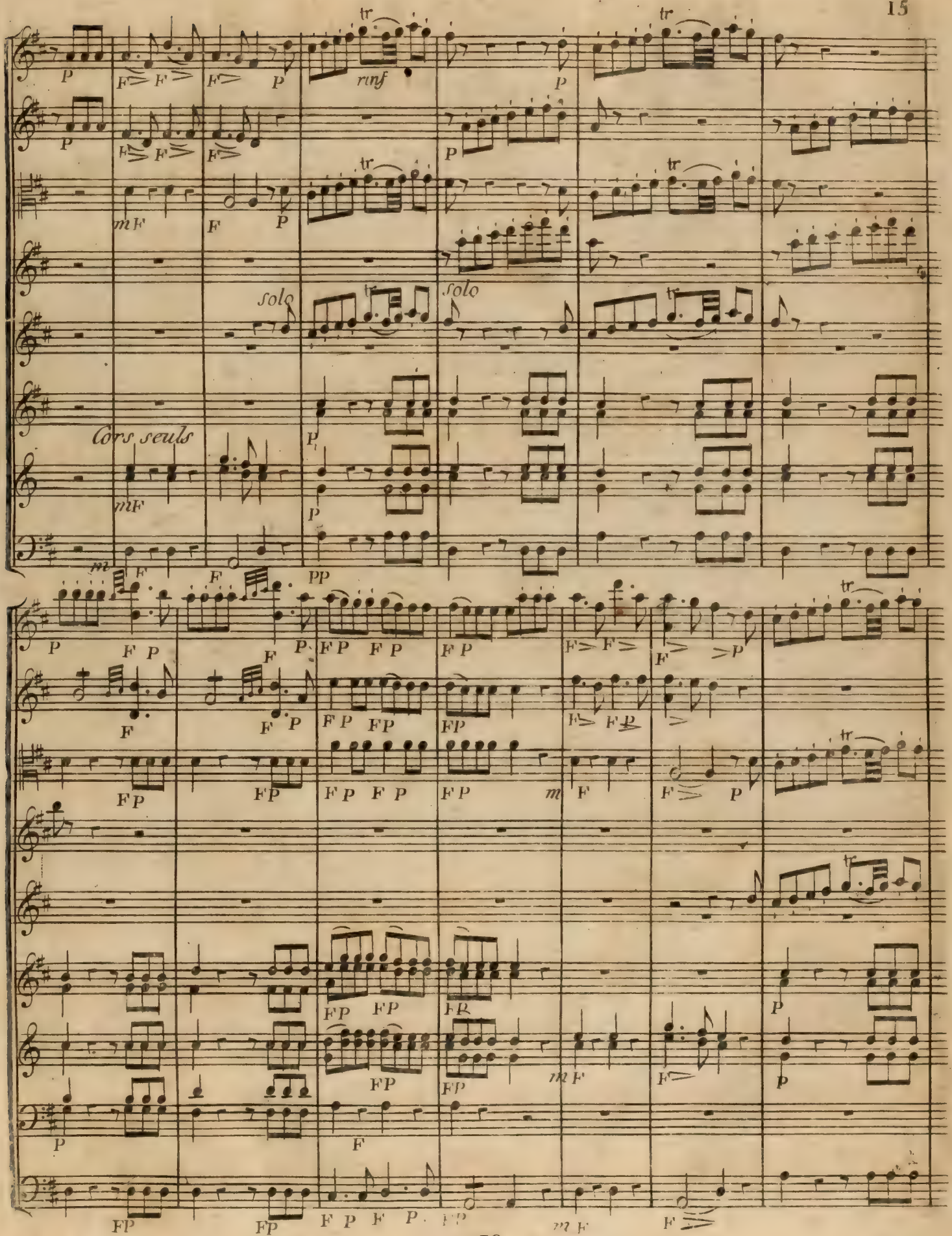
FF FF FF

col corni

PP *Timb:* *il faut augmenter insensible?*

FFF

Timb:


tr
P
F
mF
rinf
solo
Cors seuls
PP
FP

tr

tr

Solo

col v. i.°

Haut: et Clar:

Cors et Tromp:

Timb.

col v. s.° fino alla fin

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

EUPHROSINE
OU LE TIRAN CORRIGÉ
ACTE I.ER

Le Théatre represente une vielle gallerie du Chateau de Coradin on voit dans le fond une route qui mêne au Pont-Levis et fermée par une Barriere.

SCENE 1.RE

Maitre Alibour, Euphrosine, Léonore, Louise.

Euphrosine.

Quoi: c'est là le séjour que Monsieur nous destine?

Alibour.

Dites donc Monseigneur, et souvenez vous bien
Que sans le Monseigneur, ici l'on obtient rien.
Louise, Léonore et vous belle Euphrosine,
Sachez que Coradin regne à present sur vous,
Sachez que pour lui plaire, il faut filer bien doux.

Léonore.

On dit que son humeur ....

Alibour.

N'est point du tout badine:
Entouré de flatteurs il n'a pas un ami,
Et depuis qu'il respire il n'a pas encore ri.

Louise.

Il est donc bien méchant?

Alibour.

Non, mais c'est l'orgeuil même
Il croit de l'univers porter le Diadême,
Il faut a chaque mot le Monseigneuriser.

Euphrosine.

Je vois que c'est un Ours qu'il faut apprivoiser
Je m'en charge.

Alibour.

Paix donc.

Euphrosine.

Eh pourquoi ce silence?
De parler, Coradin a t'il fait la deffence?
En effet son Chateau me semble un vrai desert.

Alibour.

A la joie, aux plaisirs il n'est jamais ouvert,
Du matin jusqu'au soir on n'y trouve personne.

Louise.

Le Maitre ainsi le veut?

Alibour.

Dites mieux il l'ordonne.

Léonore.

Mais ou sont donc les gens qui doivent nous servir

Alibour.

Des Femmes! c'est pour vous qu'on en fera venir.

Car aucunes encore n'ont passés les Barrieres.

Euphrosine.

Point de Femmes ici ?

Alibour.

Vous êtes les premieres.

Léonore.

Que fait donc Coradin ?

Alibour.

Il chasse, il mange, il dort
Et caresse souvent son vaste coffre fort.

Louise.

C'est la tout son plaisir ?

Alibour.

Il n'en eut jamais d'autres.
De l'amoureux servage il ignore les loix,
Il hait tout notre sexe et n'aime pas le votre.

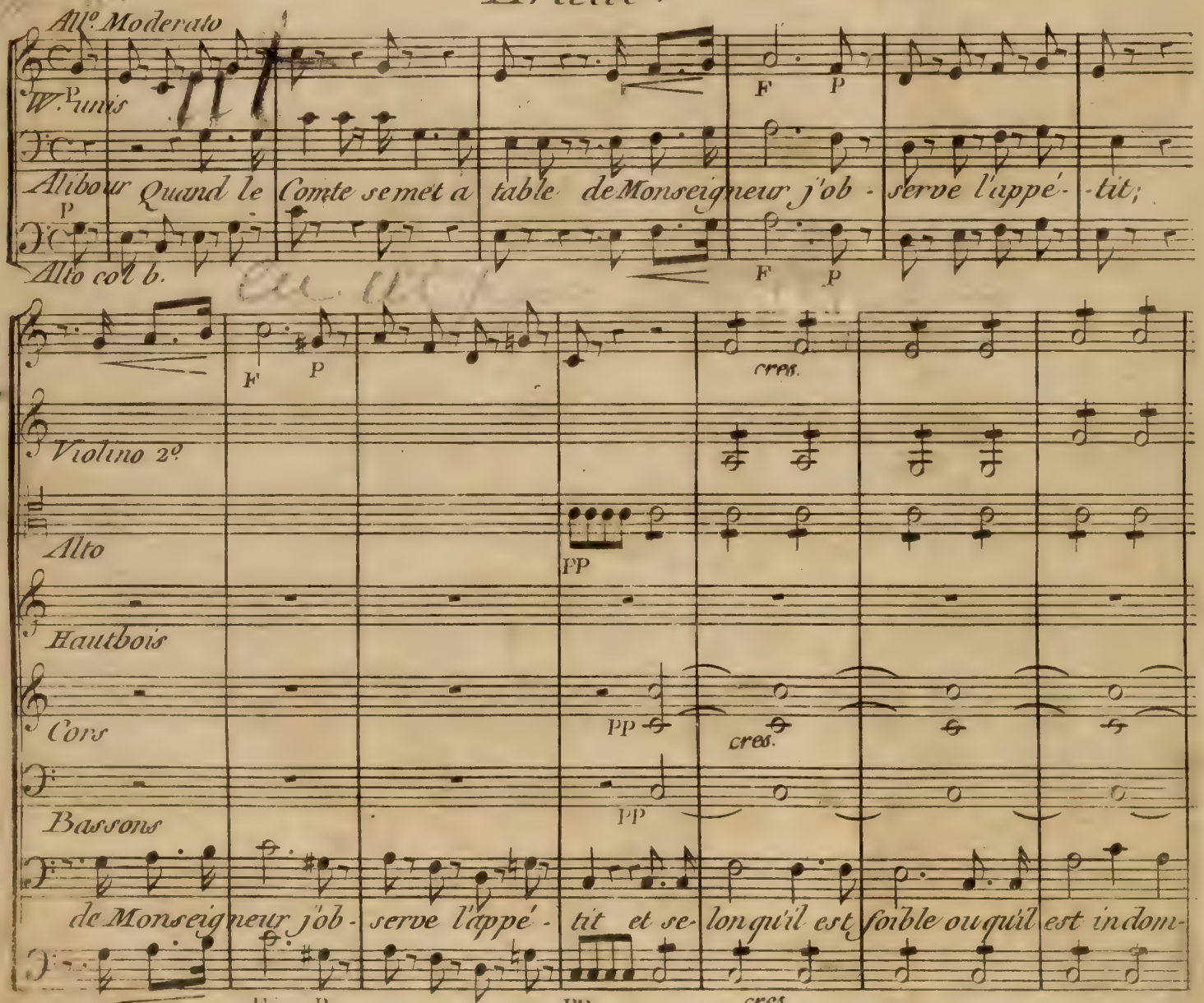
Léonore.

Il vous aime pourtant et l'on m'a dit, je crois,
Que sur son amitié, vous seul avez des droits.

Alibour.

Je suis son Medecin, c'est assez vous en dire,
Quand il se porte bien, j'ai sur lui peu d'empire,
Mais s'il perd l'apetit, ou s'il digere mal,
Je suis son cher Docteur et presque son égal.

Ariette.



table, je vois haus-ser ou bais-ser mon cré-dit. je vois haus--ser

ou bais-ser mon cré-dit. ou bais--ser mon cré-

F FP FP FP FP

F F F F

col b.

dit. si Cona - - din, fait bonne conte- nance s'il mere gar - de fiere- ment, s'il

F F

FP FP FP FP FP

mange, s'il boit lar - ge - ment s'il dé - vore avec assu - rance, s'il dé vore a -

FP F FF F F F F F FF PP

unis col b.

vec assu- - - ran - - - - - - - - - - - - - - - - - - ce jemere-ti-re

F FF PP

unis

P PP

prudem - ment jemere-ti-re prudem- ment pru - dem - - ment.

F F P

unis col v. 1°

pru - dem - - ment. en pareil cas mon art est inu- tile mon art est inu- tile

P P P

P cres.

P P cres.

P P

mais quand un acci- dent vient échauffer sa bile, si l'appétit se perd, s'il fait grace a son

P cres.

PP F

PP F

PP F

PP FF

vin, si le frisson fié- vreux se glisse dans son sein vite on cherche

F P

Andante

les Haut-Cors et Bassons comp:

le Méde-cin, j'ar-rive. je vois son Al-tesse jet-ter sur le Doc-

teur un re-gard plein d'a-mour, me dire quatre mots d'un ton plein de ten-

dresse. bon-jour, mon cher Docteur, mon cher Docteur, bon jour! bon jour! a-

Allegro assai

Hautbois

Cors

Bassons

lors ma fierté se redresse, à lors ma fierté se redresse je reprends mon empire et j'or donne à mon

tour. et j'or donne à mon tour. et j'or don - ne à mon

P

flute solo

solo

tour. je re-prends mon em-pire et j'or- donne à mon tour. je re-prends mon em-pire et j'or-

pizzi:

P cres. poco a poco F cres.

cres.

P cres.

P

donne à mon tour je re-prends mon em-pire et j'or- donne à mon tour je re-prends mon em-

P arco cres. poco a poco F cres.

FF

FF

FF

F

F

pire et j'or- donne à mon tour et j'or donne à mon tour et j'or- donne à mon tour et j'or-

FF

col v. 1.o B.c

col v 2.o

don- - ne à mon tour.

Euphrosine.

Maître, vous agissez en courtisan habile !

Alibour.

Si c'est une finesse, au moins elle est utile.
Je ne suis point fripon et quoi que Medecin,
Aucun mortel encore n'a peri de ma main.
Aujourd'hui j'entreprends une superbe cure,
Je veux dans Coradin réformer la Nature,
Le croiriez vous ! je veux même le rendre bon.

Euphrosine.

Je pourrai vous servir.

Alibour.

Oui, vous avez raison,
Je compte bien sur vous : Il faut dans cette affaire
Vous prêter toutes trois au bien que je veux faire.

Euphrosine.

Si nous fesions fléchir cet inflexible cœur !

Léonore.

Mais qui pourroit l'aimer avec pareil humeur ?

Euphrosine.

Son humeur changera, car je prétends qu'il m'aime
Et qu'il m'épouse.

Louise.

Vous ?

Euphrosine.

Et sans doute, moi même.
Nous n'avons plus de Pere et nous sommes sans bien
Coradin nous protège, et nous offre un soutien,
Il faut tirer parti du sort qui se présente.

Alibour.

Vous parlez comme un ange et votre humeur
m'enchante.
Votre Pere en partant, me dit, cher Alibour,
Je quitte ces Climats peut-être sans retour,
Rien ne peut moderer le beau feu qui m'anime
Je vais chercher la mort ou delivrer Solime.
Tels furent ses adieux, et nous sçavons, hélas !
Que ce brave Guerrier a subi le trépas.
Je n'ai rien épargné pour percer ce mistère,
Partout je m'informai de ce malheureux Père,
Mais j'appris que la mort venoit de l'enlever.
Enfin dans un Couvent je vous fis élever,
Et d'un Père pour vous conservant la tendresse,
Je sommai Coradin, de tenir sa promesse.
Il la tient, et lui même ordonne qu'en ce jour
Je vous offre en son nom un axile en sa Cour.
Ces murs seront pour vous un Temple tutélaire,
Ah ! si l'une de vous parvenoit à lui plaire !
Ah ! si l'une de vous éveilloit dans son cœur
Le premier sentiment d'une amoureuse ardeur,
Chacune de vous trois en seroit plus heureuse.

Léonore.

Mais il faut l'avouer l'entreprise est douteuse.

Alibour.

Pour tout autre il est vrai, mais par votre moyen
J'ai l'espoir consolant de la conduire à bien.

Quatuor.

Moderato

W. P

P

Alto

P

Alibour

Toutes trois vous êtes jeunettes, et sans mentir de bien gentes fillettes : le cœur de Cora-

P

F F

F F

col v. 2°

F F

sostenuto

PP

sostenuto

PP

sostenuto

PP

F P

Euphrosine

din fut-il fait de Caillou il faut qu'il s'attendrisse et soupire pour vous

vous avez

F P PP

votre caractère moi j'ai le mien, et j'ose m'en flatter et j'ose m'en flatter que cha-

P P P

cune de nous agisse à sa ma niere et nous ver-rons, et nous ver rons qui saura l'empor-

P

ter que cha-cu-ne de nous agisse à sama-niere et nous ver-rons et nous ver-

Alto

vous

cres. F

cres. F

rons qui saura l'empor- ter et nous ver- rons qui saura l'empor- ter qui saura l'empor-

cres. F

ter

souvenez-vous qu'il a l'humeur se-vère, et qu'il n'aime

Léonore

si Monseigneur à l'humeur fière je flate-rai sa vani-té

Louise

pas la gai-té pour refor-mer

Euphro:

son carac - tère j'emploirai douceur et bon te si Monseigneur a l'humeur fiere

Euphrosine

je rabaisse rai sa fier - té je rabaisse rai sa fier - té

Léonore

si Monseigneur a l'humeur

Louise

pour refor - mer son carac

Alibour

souvenez vous qu'il a l'humeur se

si Monseigneur a l'humeur fiere je rabaisserai sa fier - té

fiere je fla - te - rai sa vani - té j'emploirai douceur et bon - té

te - re j'emploi rai douceur et bon - té je flate - rai sa vani - té

vere et qu'il n'aime pas la gai - té et qu'il n'aime pas la gai - té

je rabaisse - rai sa fier - té

sostenuto

dol

Louise

je suis très

mais concertons bien cette af - faire

FP FP FP FP FP

FP FP FP FP FP

neuve en cémi-tère et je pourrois bientôt ja- ter

que l'une n'aille pas ga- ter tout ce que

FP FP FP FP

FP FP cres. F P

FP FP cres. F P

cres. F

cres

non - - - que chacune de

l'autre auroit pu faire tout ce que l'autre auroit pu fai - re

FP FP res. F P

nous agisse à sa ma-nière et nous ver-rons et nous ver-rons qui saura l'empor-

P

P

ter eh bien donc que cha-cune agisse à sa ma-nière et nous ver-rons et nous ver-rons qui saura l'empor-

cres. F FP

cres. F FP

cres. col v. 2.e

F

F

ter et nous ver- rons qui sautra l'empor- ter qui sautra l'empor- ter qui sautra l'empor- ter

cres. F FP

FP FP

F

P

P

Louise

moi, je

moi je sautrai fla- ter je sautrai fla- ter son fougueux carac- tere

FP FP

FP FF P FF

FP FF P FF

FF P FF

FF FF

FF P FF

et moi, je veux por ter le trouble dans son cœur a-

veux le tou cher je veux le tou cher à force de dou ceur

louise

fou) e pou ire

FP FF FF

Lent *Andante*

cres. P

cres. P

cres. *col v. s?*

dol

dol

P

mour a- mour daigne sou- rire au doux es- poir que je con- çoi daigne sou- rire daigne sou-

cres. P P

Adagio Tempo I.º

PP F P

PP F P

PP F P

PP

PP

Adagio Tempo I.º

rire au doux es- - poir que je con- çoi un seul mor tel un seul mor

un seul mor - tel un seul mor tel mécon-

un seul mor - tel mécon noit ton em pire

un seul mor tel mécon noit ton em-

PP F

P P

Adagio.

cres. P cres. P dol

cres. P cres. P dol

P P

dol dol

tel méconnoit ton em-pire ne permet pas qu'il échappe à ta loi

noit ton em-pire ne permet pas qu'il échappe à ta loi ne permet

pi - - - - re

cres. cres. dol

cres. P cres. F

cres. P cres. F

tenuto

lol P cres. F

cres. F

cres.

solo solo

lol P F

ne permets pas qu'il échappe à ta loi qu'il é- chappe à ta loi qu'il é- chappe à ta

pas qu'il échappe à ta loi

ne permets pas qu'il échappe à ta loi qu'il é- chappe à ta loi qu'il é- chappe à ta

cres. P cres.

P

P

P

dol

dol

dol

dol

loi un seul mor tel un seul mor tel me con noit ton em pire ne permets pas ne permets pas qu'il é-

un seul mor tel me con noit ton em pire ne permets pas ne permets

loi

P

Adagio Tempo I.

PP

PP

PP

P

PP

dol

chappe à ta loi si tu le veux il faudra qu'il soupire si tu le veux

chappe à ta loi si tu le veux il faudra qu'il soupire si tu le veux il fau

pp

Adagio

dol cres.

solo

P

dol cres.

il faudra qu'il soupire il faudra qu'il soupire qu'il soupi - re

dra qu'il sou pire il faudra qu'il sou pire qu'il sou-pire fais ce pro -

P cres.

P cres. P dol cres.

P cres. P dol cres.

P P solo cres.

dol dol

dol solo

dol

cres. dol

fais ce pro - di - ge il est digne de toi fais ce pro - dige il est digne de toi il est

dige il est digne de toi fais ce pro - dige il est digne de toi

fais ce pro dige il est digne de toi fais ce pro dige il est digne de toi il est

P cres. dol cres.

F P cres. P cres.

F P cres. P P cres.

F P cres. P cres.

dol

F P cres. P cres.

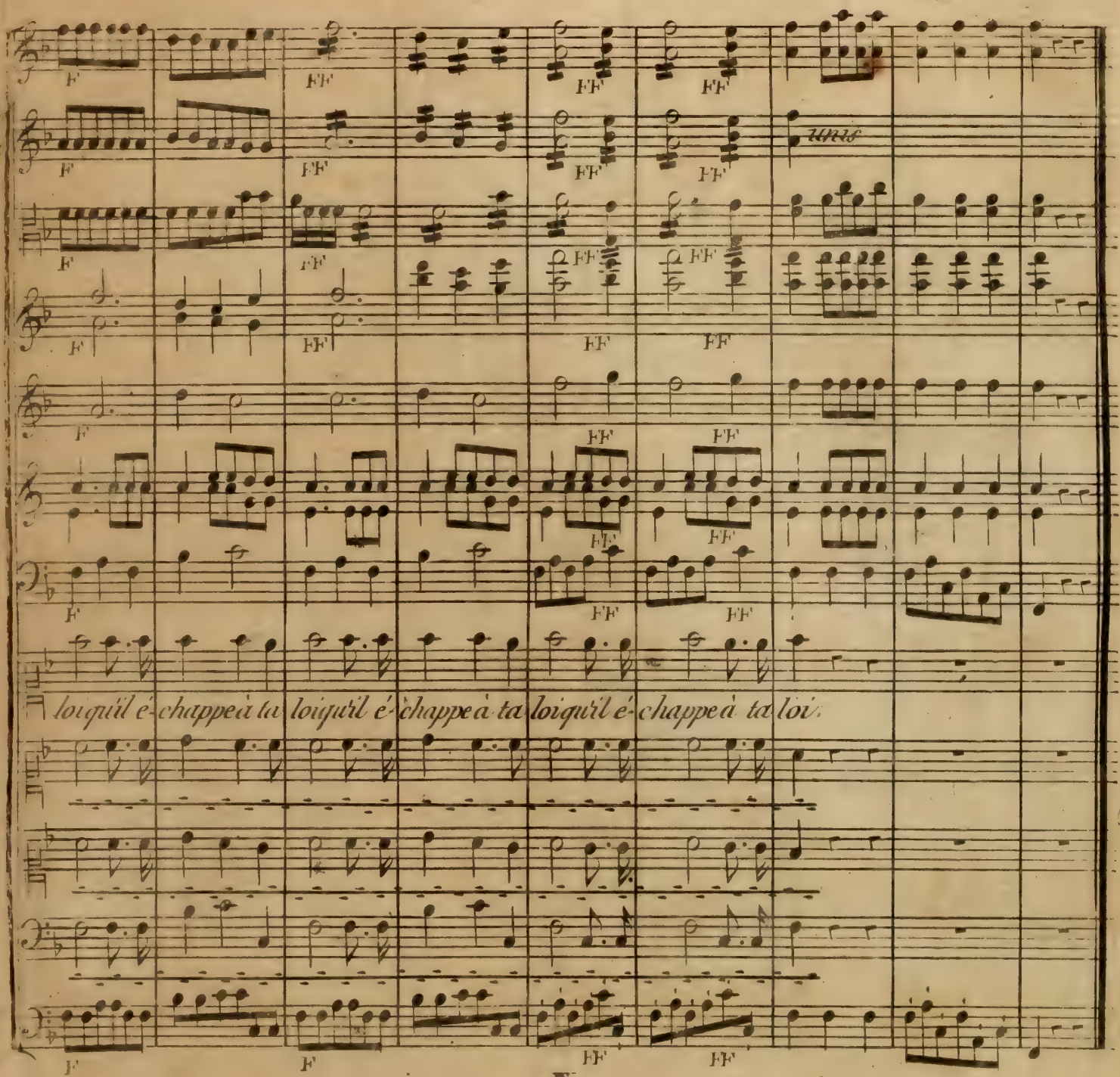
cres.

digne de toi ne permets pas qu'il échappe a ta

ne permets pas qu'il é- chappe a ta loi ne permets pas qu'il é - chappe a ta

digne de toi ne permets pas qu'il échappe a ta

F P cres P cres



L'on entend dans le fond le son du Galoubé et l'on voit à travers les Barrieres le Peuple qui se presse en foule.

Léonore.

Ah! mes amis quelle foule au Chateau vient se rendre!
J'entends le Galoubé

Alibour.

Ce sont des Paysans
Qui veulent vous offrir quelques petits présens,
Ils vous voudroient voir et vous entendre:

Louise.

Pourquoi n'entrent-ils pas?

Alibour.

Monseigneur le deffend,
Et le premier qui l'ose est puni sur le champ.

Euphrosine.

Monseigneur le deffend? je lève la deffense.

Alibour.

En ce cas je m'enfuis; car si le Comte entroit

Quoique son cher Docteur, c'est moi qu'il punira.

(il sort.)

Euphrosine, aux Paysans:

Entrez vrais bons amis, (ils hesitent) entrez sans défiance

Scene II.

Euphrosine, Louise, Léonor, Trois Troubadours une Vieille un Vieillard, un Paysan, un Berger un Tambourin avec son Instrumen. un Galoubé, troupe de Paysans Paysannes, Bergers et Bergères.

une Vieille (en entrant.)

Ah! béni soit le Ciel et faisons une croix,
Car nous entrons ici pour la première fois.

Euphrosine.

Eh! bien, tant que ces lieux seront notre demeure,
Vous y pourez venir et nous voir à toute heure

Louise.

Nous vivrons parmi vous;

la Vieille.

Monseigneur l'a permis?

Euphrosine.

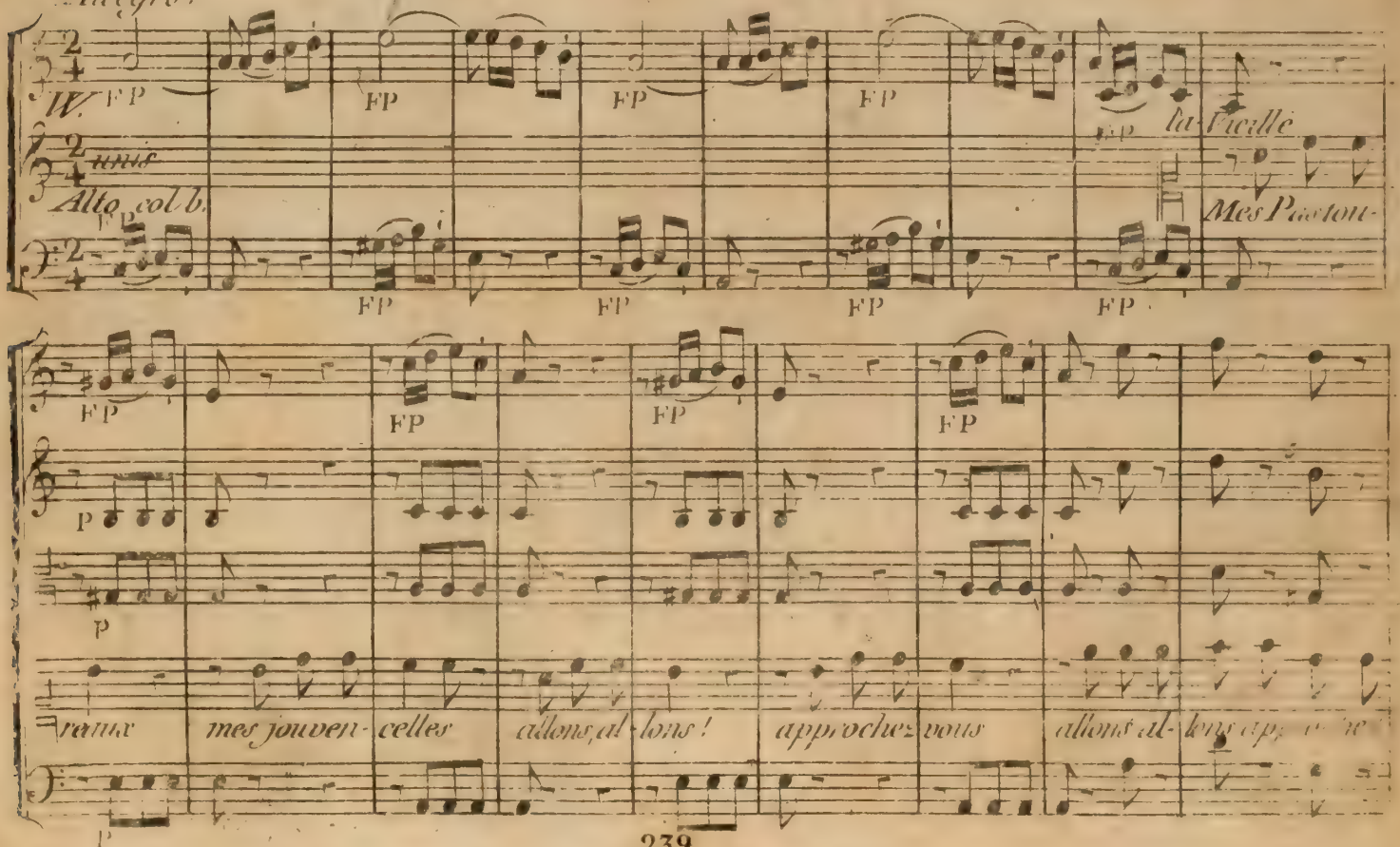
Qu'il le permette ou non, vous serez nos amis.

la Vieille.

Que de tant de bonté le Ciel vous recompense,
Vous faites parmi nous renaître l'esperance,
Nous avons tous bien dit en vous voyant venir,
Que vous alliez changer notre peine en plaisir.

Arielle.

Allegro.



sostenuto

P vous allons al lons approchez vous approchez vous approchez vous et sa - lu -

FP F tr

- ez nos Demoi sel - - les et sa - lu - - ez nos Demoi sel - - les

FP

P

voyez un peu qu'elles sont belles voyez un peu qu'elles sont belles quelle frai

P P P P

cres. cres. cres.

cheur et quels yeux doux quelle frai- cheur et quels yeux doux quelle frai- cheur et quels yeux

F F FP PP FP PP P sostenuto P

col v. 2.

Haut bois solo P

doux quelle frai- cheur et quels yeux doux et quels yeux doux puisse le Ciel veiller sur elles

F FP PP P sostenuto

sostenuto

et leur choi sir trois beaux é- poux puisse le Ciel veil ler sur elles et leur choisir trois

sostenuto

PP

PP

P

v. 2°

cres.

Alto

cres.

cres.

beaux é- poux puis se le Ciel veil- ler sur elles et leur choi- sir trois beaux é- poux et leur choi-

F P

cres.

F P

F P

F P

F P

sir trois beaux é- poux et leur choi- sir trois beaux é- poux et leur choi- sir trois beaux é- poux et leur choi-

F P

cres.

F P

cres.

cres.

F

F

F

sir trois beaux é- poux et leur choi- sir trois beaux é- poux et leur choi- sir trois beaux é- poux

cres.

F

PP FP PP FP PP

PP P PP P PP

PP P PP P PP

le jour de votre mari- -age qu'il ne se ra pas loin, je gage qu'il ne se- -ra pas

PP P PP PP PP

FP FP FP FP

P

petite Flûte

FP FP FP FP

loin je gage je veux dan-ser je veux sau-ter, je veux sau-ter je veux dans-

FP P

P

P

FP P

ser je veux rire je veux chan-ter comme j'ai fait dans mon jeune à - ge

p

cres. poco à poco

cres. poco à poco

cres. poco à poco

col v. 2°

je veux dan-ser je veux sau-ter je veux chan-ter je veux dan-ser je veux sau-ter comme j'ai

cres. poco à poco

F P

F P

F P

finit dans mon jeune à - - - - - - - - - - ge je veux jus - qu'a mon

F P

F P F P

F P F P

F P F P

dernier jour chan - ter en - cor vi - ve l'a - mour vi - ve l'a - mour vi - ve l'a - mour je veux jus -

F P F

qu'à mon dernier jour chanter en- cor vive l'a- mour je veux jus qu'à mon dernier jour chanter en-

cres. P cres. cres. P cres. cres. P cres. cres. P cres.

cor vive l'a- mour chanter en- cor vive l'a- mour vi - ve l'a - mour chanter en- cor vive l'a-

cres. P cres.

P cres. cres. F FF

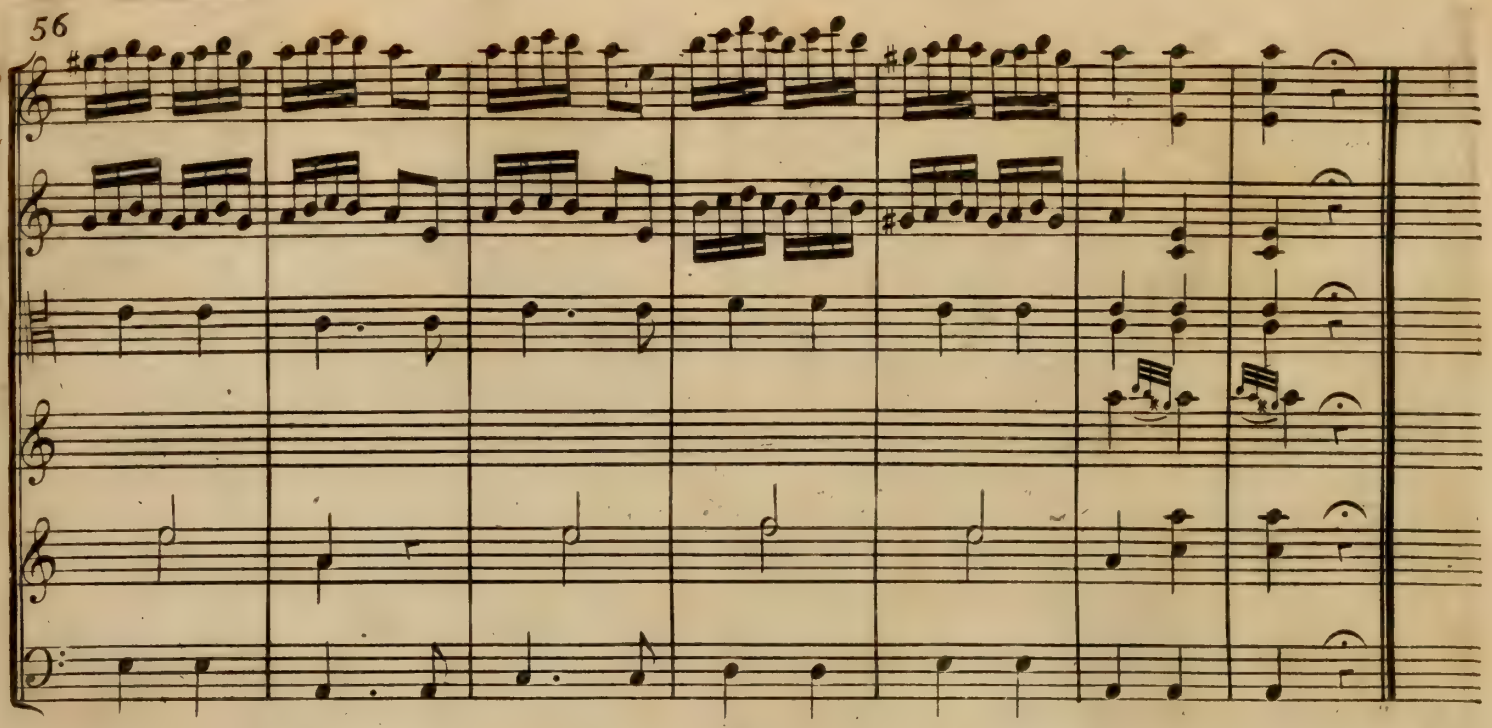
P cres. cres. F FF

P cres. cres. F FF col v. 1°

FF

mour vi - ve l'a - mour vi - ve l'a - mour vi - ve l'a - mour .

P cres. cres. F FF



Louise.

Mes sœurs ces bonnes gens me touchent jusqu'aux larmes.

Léonore.

Eh ! comment Monseigneur ne sait-il pas jouir
D'un spectacle si doux et d'un si grand plaisir !

un Paysan.

Nos plaisirs et nos jeux pour lui n'ont point de charmes
Il n'aime que le bruit, la Guerre, les Combats.

la Vieille.

N'en dites point de mal, ou dumoins parlez bas,
Ce seroit fait de nous s'il pouvoit nous entendre.

Louise.

Il vous fait donc bien peur ?

un Paysan.

Ah ! c'est qu'il n'est pas tendre.
Il nous fait bâtonner pour les moindres raisons,
Et plus d'un Paysan est mort dans ses Prisons.

Louise.

Le cruel !

Léonore.

Il est donc insensible à vos peines ?

Euphrosine.

Quoi ! toujours des Prisons ?

le Paysan.

Toujours, et toujours pleines.
Tout près de ce lieu même, un jeune Chevalier
Languit dans une tour de puis un mois entier.

Scene III.

Les Précédens ; Alibour.

Alibour *avec précipitation.*

Fuyez, mes bons amis, fuyez, fuyez, voici le maître.

un Paysan.

ô Ciel ! Monseigneur vient !

Alibour.

Fuyez il va paroître,
Il écoutoit vos chants ils l'ont mis en fureur.

la Vieille se cache.

Où me cacher, bondieu! je suis morte de peur

Alibour.

Je l'entends cachez vous car il va vous surprendre

Euphrosine.

Juste Ciel quel effroi son nom seul fais répendre!

(On voit entrer une multitude de Gardes qui se rangent en haye et ceux des Paysans qui n'on pas eu le tems de sortir se cachent comme ils peuvent.

Scene IV.

les Précédens, Coradin, Gardes, les Paysans cachés.

Coradin.

Quels chants se font entendre, et quels audacieux
Troublent insolemment le calme de ces lieux?
Cherchez les criminels, gardes, qu'on les saisisent.

Alibour.

Seigneur, ces bonnes gens sont venus.....

Coradin.

Taisez vous.

Euphrosine.

Ah! Seigneur pardonnez,

Coradin.

Gardes, qu'on obeisse.

(Les Gardes amenent le Paysan devant Coradin.)

Que fais-tu dans ces lieux?

le Paysan.

Ce que j'y fais..... j'ai peur.

Coradin.

Vas? tremble, tu le dois.

le Paysan.

De grace, Monseigneur,
Laissez vous attendrir.

(Les Gardes amment la Vieille.)

Coradin.

Eh! quelle est cette Femme?

la Vieille.

C'est une Vieille hélas! de soixante et quinze Ans
Qui tombe a vos genoux, et tremble dans son ame,
Laysez la vivre encore, ce n'est pas pour longtems.

Alibour, a Coradin.

Daignez nous écouter, ces bonnes gens.....

Coradin.

Silence

(Les Gardes ammenent le Tambourin.)

Et toi?

le Tambourin.

Moi Monseigneur, je suis le Tambourin;
Je suis venu pour égayer la Danse,
C'est toujours moi qui met la Danse en train.

Coradin.

Un Tambourin chez moi! excès d'insolense
Traîtres vous sentirez le poids de mon courroux.
Que dans la Tour obscure on les renferme tous.

(Les Gardes emmenent le Paysan, le Tambourin, et la Vieille.)

SCENE V.

Coradin, les trois Sœurs, Alibour.

Alibour, montrant les trois Sœurs.

Du Comte de Sabran, Monseigneur voit les Filles.

Coradin, froidement.

Salut!

Alibour.

Et vos Vassaux les trouvant si gentilles,
Ont osé pénétrer j'usqu'a votre Palais
Pour avoir le plaisir de les voir de plus près

Coradin, doucement.

Je l'avais deffendu.

Léonore, à Part.

Quelle humeur intraitable!

Euphrosine.

Eh! bien s'il faut punir c'est moi qui suis coupable,
Ils venoient m'apporter quelques petits présens,
Je n'ai pu résister à leurs soins caressans
Je leurs ai dis d'entrer.

Coradin.

Devoient-ils vous en croire,
De mes ordres déjà perdent-ils la mémoire?

Euphrosine.

Eh! Seigneur, laissez les approcher près de vous,
Au lieu de leur montrer ces yeux pleins de courroux
Méritez leurs amours c'est un plus doux partage.

Coradin.

Est-ce à moi que l'on parle? et quel est ce langage
Ecoutez votre maître et ne repliquez rien.
J'estimois votre Père, il se battoit fort bien,
Je veux de ses enfans proteger la foiblesse
Je veux vous marier, vous dotter toutes trois,
Vous êtes sans appuy, votre sort m'interresse.
Je vais faire bientot annoncer un Tournois,
Plus de cent Chevaliers d'une haute naissance
Y viendront disputer le prix de la vaillance,
Je feray publier qu'on s'y battra pour vous,
Et que les trois Vainqueurs deviendront vos époux.
Combien votre destin sera digne d'envie!

Euphrosine.

Au nom de mes deux sœurs je vous en remercie.
Si cet époux me plait Seigneur, j'obeirai.

Coradin.

Et s'il ne vous plait pas?

Euphrosine.

Je le refuserai.

Coradin.

Vous le refuserez?

Euphrosine.

Quand ce seroit vous même.

Coradin.

Quel époux vous faut-il?

Euphrosine.

Il m'en faut un que j'aime.

Coradin.

Ainsi donc un Amant présenté par mes mains
Ne recevroit de vous que froideurs, et dedains?

Euphrosine.

S'il ne me plaisoit pas cela pourroit bien être.

Coradin.

Qu'entens-je ? oubliez-vous que je suis votre maître

Euphrosine.

Non, car vous savez bien m'en faire apercevoir.

Coradin.

Je saurois bien aussi vous forcer au devoir.

Euphrosine.

Moi je veux vous forcer a devenir aimable
Car vous ne l'êtes point.

Coradin.

O Ciel est-il croyable
Une Femme a ce point oseroit m'avilir !

Alibour, à part.

Cela tourne assez mal.

Louise a part.

Elle me fait fremir.

Coradin, s'avance vers Euphrosine.

Ne me trompai-je point ? est-ce bien une Femme ?

Euphrosine.

Oui je suis une Femme, et l'on n'en peut douter ;
Un Seigneur plus galant auroit dit une Dame.

Coradin.

Eh quoi ! si jeune encore vous osez m'insulter ?

Euphrosine.

Mais, mon cher Coradin, vous êtes en demence.

Coradin, avec colere.

Eh bien ?

Euphrosine.

Vous nous parlez toujours d'obéissance,
De Maître, de devoir, de crainte de respect
Vous ne savez donc pas que cela nous deplait ?
Malgré tous vos déffauts je sens que je vous aime
Oui je vous aime un peu.

Coradin, ironiquement.

La faveur est extrême.

Euphrosine.

Mais plus grande cent fois que vous ne méritez.
Vous avez j'en conviens, de bonnes qualités
Mais le farouche aspect d'une tête ennemie,
Cette appareil de Guerre et de la tyrannie,
Cet orgueil, cet air dur vont vous faire haïr.

Coradin, a part.

D'ouvient donc qu'aujourd'hui je ne sais pas
punir ?

Euphrosine.

Coradin, soyez bon si la chose est possible,
A l'amour des mortels êtes vous insensible ?
Voulez vous devenir l'orreur du genre humain ?
Qui vous hait aujourd'hui peut vous aimer demain.
Pour être aimé les Rois ont peu de chose à faire.

Coradin.

Aimé de mes sujets ? suis-je né pour leurs plaire ?

Scene VI.

Les précédens, un Garde.

Coradin.

Que me veut-on ?

le Garde.

Seigneur, Madame la Comtesse

Arrive, elle voudroit saluer son Altesse.

Coradin.

Je vais la recevoir. Ecoutez Alibour,
Elzear de Sabran connoissoit votre zele,
Soyez de ses enfans l'instituteur fidele,
Sur les Filles du Comte ayez toujours les yeux,
Instruisez les des loix qu'on observe en ces lieux,
Et si l'une des trois irrite ma vengance,
Je punirai sur vous sa désobeissance.

(Il sort les Gardes le suivent.)

Scene VII.

Euphrosine, Léonore, Louise, Alibour:

Alibour.

Vous l'avez entendu, croyez vous maintenant
Qu'apriwoiser cet Ours soit l'effort d'un moment?

Léonore.

Oh pour moi j'y renonce, un pareil caractère
M'a fait perdre deja jusqu'au désir de plaire.

Louise.

Je fuis un entreprise ou je vois un danger,
Je laisse à qui voudra l'honneur de nous venger.

Euphrosine.

Je m'en charge.

Alibour.

Qui? vous?

Euphrosine.

Oui Docteur, oui, moi même.
Je vous dirai bien plus, je crois deja qu'il m'aime.

Léonore.

S'il vous aime ma sœur, il l'a bien su cacher.

Louise.

Oui, vous n'avez rien fait que de l'effarouker.

Euphrosine.

Je voudrois bien savoir quelle est cette Comtesse
Qui venoit, disoit-on, saluer son Altesse:

Alibour.

C'est la Comtesse D'ale. Esprit fier et hautain;
Elle fut autre fois promise à Coradin,
Mais lui qui, de l'himen abbore le servage,
Au mépris de sa loi, rompit le Mariage:
La Comtesse en conserve un fier ressentiment.
Soit amour, soit depit, elle a fait le serment
D'Epouser Coradin ou d'en tirer vengeance;
Elle sait qu'en ces lieux vous faites résidence;
Vous devenez l'objet de son transport jaloux
Et sans doute elle vient pour s'oposer à vous.

Euphrosine.

Elle est bien méchante?

Alibour.

Elle est dure et cruelle,
C'est pour tout dire enfin un Coradin femelle.

Euphrosine.

Tant mieux.

Louise.

Tant pis plutôt,

Euphrosine.

Tant mieux dis-je tant mieux,
Le triomphe en sera d'autant plus glorieux.

Finale.

Allegro

W.

Alto

Flutes

Hautbois

Cors en Si♭

Euphrosine

Mes cheres sœurs, mes cheres sœurs, laissez moi faire

P FP FP FP F

P P cres. P F

P P cres. F

les Flu: et Hautb: comp:

Bassons P cres.

laissez moi faire vous avez peur vous avez peur et moi j'es-pere comp

P cres. P F

F P F P tenuto avec la voix P

F P F P tenuto

tenuto avec la voix

-tez comptez sur moi rassurez vous rassurez vous rassurez vous Cora-

P avec la voix

P P P rinf

P P P rinf

P rinf

din sera mon é-poux Cora-din sera mon é-poux

Leonore

ma chè-re sœur ma chère sœur

P P rinf

Bassons

j'ensuis ra-vi-e j'ensuis ra-vi-e votre sort votre sort est di-

les Bassons comptent

gne d'en-vi-e vous aurez un illustre é-poux vous aurez un illustre é-poux, mais mon

cœur mais mon cœur n'en est pas ja-loux vous aurez un illustre é-poux

cres. cres. cres.

mais mon cœur n'en est pas ja- loux, mais mon cœur mais mon cœur n'en est pas ja- loux mais mon

Basson Louise Alib:

cœur n'en est pas ja- loux la chose n'est pas encor faite sans y comp ter je le sou-

Euphro: Alibour Euphro:

haite sans y compter sans y compter eh bien donc nous ver rons qui saura l'empor

F P cres. F P

F P cres. F P

F P cres. F

Léonore

ter nous ver- vous qu'a saura l'empor-ter Louise vous l'a-

vous ne menagez pas son fougueux carac-tere

F P cres. F P

F F cres. poco à poco

F F P col b.

Cors P P

cres.

Bassons P cres. poco à poco

Euphro:

c'est ainsi qu'il faut faire cela va bien je ne crains

Léonore

-vez irri- té

Alibour

cela va mal je crains beau coup

F F P cres. poco à poco

Hautb:

Euph:

rien je ne crains rien mes cheres sœurs mes cheres

Alib:

je crains beaucoup

laissez moi faire laissez moi faire Coradin ce tyran mon époux Cora-

FP FP FP FP FP FP FP

cres. cres. cres. P

din sera mon é - poux Léonore

qu'il vous aime qu'il vous préfé - re non mon cœur n'en est pas ja - loux

cres. P

FP FP FP FP FP FP PP

cres. P PP

cres. P PP

P

Cors

Euphro: les Bassons comp.s P

mes cheres sœurs

Léonore

Louise qu'il vous aime qu'il v.s pré-

en irri- tant son carac- tère vous me faites trembler pour vous

Alto.

pour adou- cir son carac- tere vous ne fi- lez pas as - sez doux pour adou cir son carac

cres. P PP

cres. poco

cres. poco

cres. poco

cres. poco

cres. poco

laissez moi fai - - - - - - - - - re Cora din se - ra mon é - poux mes cheres

fere non mon cœur n'en est pas ja - loux non mon cœur n'en est pas ja - loux non non mon

tere vous ne fi - lez pas assez doux vous ne fi - lez pas assez doux vous ne fi -

es. poco

a poco F FF

a poco F FF

a poco F FF

a poco F FF

sœurs laissez moi fai - re Cora - din sera mon é - poux

cœur n'en est pas ja - loux n'en est pas ja - loux n'en est pas ja - loux

lez pas assez doux vous ne fi - lez pas as - sez doux .

a poco F FF

Larghetto

Cors en Mi b.

Léonore

Alibour

O Ciel! ô Ciel! voi- la cette Com tesse ô Ciel! ô Ciel! voi la cette Com-tesse

yeux sont ména çans ses yeux sont ména - çans

Louise

ils me gla- cent d'effroi ils me gla - cent d'ef

la Comtesse

froi voilà donc le tri-o le tri-o qui l'emporte sur moi voi-là voilà donc le tri-o qui l'em-

Alibour

je vois de-ja bril-ler sa fu-

porte qui l'emporte sur moi du Comte maintenant je comprends les re-fus du

reur venge-resse elle médite sa ven-geance

cres. FP F F FP FP

cres. FP F F FP FP

cres. FP F P

F

F

fáisons lui bonne conte-nance de rage et de dé-pit tous ses

de trouble et de frayeur tous ses

Comte mainte-nant je com-prends les re-fus de rage et de dé-pit tous mes

de rage et de dé-pit tous ses

cres. F P F FP P FP FP

FP FP FP

FP FP FP

FP FP

dol endiminu?

P

sens sont é-mus de rage et de dé-pit tous ses sens sont é-mus tous ses sens sont é

sens sont é-mus de trouble et de frayeur

sens sont é-mus de rage et de dé pit tous mes sens sont é-mus tous mes sens sont é-

sens sont é-mus de rage et de dé-pit tous ses sens sont é-mus tous ses sens sont é

FP FP FP dol endiminu?

Allegro

FF

unis

FF

peu a peu

mus tous ses sens sont é-mus

FF

la Comtesse

mus tous mes sens sont é-mus qui de vous trois qui de vous trois o-se pré-

mus tous ses sens sont é-mus

FF

peu a peu

P cres. F FF P F P F P F P F F

Louise

ten-dre ame nle-ver l'é-poux dont j'ai reçu la foi ?

per-sonne assu é-ment

P cres. F FF P F P F P F P F F PP

Euph:

vous vous trom-pez, c'est moi. moi. moi moi, vous dis-je

la Comtesse. vous ! vous ? o Ciel! puis je lén

Léonore

Euphrosine que faites vous Euphrosine que faites vous

Louise

mes cheres

tenore

rinf P rinf P P

rinf P rinf P P F

F F

sœurs mes cheres sœurs laissez moi faire laissez moi faire Cora din sera mon é

rinf P rinf P P

FP FP FP FP FP FP

unis

FP FP F FP FP FP

F

Hautb:

P F

poux Cora din sera mon é- poux

la Comtesse si vous aspi- rez a lui plaire trem- blez trem- blez redoutez redou

P FP FP FP FP FP

Flutes
Hautb:
Cors
Tromp:
Euph:
Comtesse
Sostenuto
dol
solo
PP
tez mon cour roux trem blez redou tez mon cour roux redou tez mon cour roux
vous avez beau faire malgré votre dépit jalloux malgré vo-
la Comt trem blez redoutez mon cour roux trem blez redoutez mon cour roux

cres. P

cres. P

cres. P

cres.

tre depit ja- loux malgré vo tre dépit jaloux Car dans ses yeux mon é- poux Coradin sera

tremblez redoutez mon courroux

cres. P

cres. FP cres. F cres.

cres. FP cres F P cres.

P cres. FP cres. F

F

F

mon é - poux mal-

trem blez redoutez mon cour roux redoutez redou tez mon cour roux trem-

FF

F P cres. F

F P cres. F

F P cres. F

F

F

grevotredepit ja- - loux Coradin se- -ra mon é- poux se- ra mon é poux se-

blez redoutez mon cour- roux redoutez redou- tez mon cour roux redou- tez mon cour- roux redou-

Andante

dol

ra mon é- poux

tez mon cour- roux dol vrai- ment vrai-

P

P

P

Euph:

ment vous êtes les trois gra - ces vous êtes les trois graces et vous et vous la

P

cres.

cres.

pizzi:

pizzi:

Alibour

Mère de l'a-mour la Mère de l'a-mour la Mère de l'a-mour moi je suis Cupi-

pizzi:

arco

arco

solo

arco

la Comptesse

vraiment vrai-

don qui vole qui vole sur ses traces qui vole qui vole sur ses traces le dé-

arco

p

solo

Euphro:

p

la Comp:

Euph

ment vous êtes les trois graces etc. et vous la Mère de l'amour vous êtes les trois graces et

pit dévore son ame le dé- pit dévore son ame

tr cres.

p

tr

p

tutti

solo

p

Euph:

solo

vous la Mère de l'a- mour et vous la Mère de l'a- mour vrai-

Léonore.

n'irritez pas sa fu reur Louise

la Comptesse.

vrai-ment vous êtes les trois graces vraiment n'irritez pas sa fu

Alibour.

moi je suis Cupi-

PP

col v.le u l'8a

ment vrai-ment vrai-ment vrai-ment

n'irritez pas sa fu-reur n'irri-tez pas sa fu-reur

reur n'irritez pas sa fu-reur

la Comtes: vrai-ment vraiment vraiment vous me rail

don qui vole sur ses traces qui vole sur ses traces

F P pp Allegro

F P

F P tremblez a votre tour ah que je hais cette

lez tremblez ah que je hais cette femme que je hais cette

F P

femme que je hais cette femme que je hais cette femme qu'el - le m'inspi - re d'hor reur

ah! que je hais

cres. F FF

cres. F FF

cres. F FF

cres F FF

F

cres. F FF

qu'el - le m'inspire d'hor reur qu'elle m'inspire d'hor reur qu'elle m'inspire d'hor reur qu'elle m'ins..

eh quoi

FF FF FF FF FF FF FF FF col v 2°

Coradin

toujours des cris qui percent jusqu'a moi? Al- bour est ce ainsi qu'on observe ma loi?

P P

Euphro:

ni votre

la Comtesse

vous vous plaignez; c'est moi que l'on ou- trage sans res- pect pour mon nom, ni mon rang

P

All.o Moderato

FF F P FF P

FF F P FF P

FF F P FF P

FF

FF

Hb

FF

la Comtesse

age et j'en accuse ces trois femmes, et vous

qui

FF FF P FF P

FF P F F PP

FF P F F PP

FF la Comtesse P F E

vous Gaumé-pris de l'himen dont vous m'aviez flatée vous aspirez a d'autres nœuds Coradin moi

FF P F F pp

Mesuré

P

elle s'en est ven- tée

j'aspire à des nœuds ?

Mesuré

Emphatique

je dis ce que je veux je dis ce que je

quoi! vous avez o- sé

All°

P

cres.

poco à poco

veux moi, j'es- père cela va bien

Léonore

ma sœur je tremble

Albert

cela va mal

je crains beaucoup

je ne crains rien

Cor adiu

ah! c'est trop c'est trop m'insul- ter c'est trop in- sulter et bra-

les Hauth: comp:

Cors

Euphrosine

ver ma cole-re

je vous l'ai dit, je vous l'ai dit

je vous le dis en core

rinf P P F F P

rinf P F F P

rinf P F FP

F

je vous le dis en core mal gré ce terrible cour roux mal- gré ce terrible cour-

rinf P F

dol cres.

dol cres.

P cres.

roux Cora- din sera mon é- poux Cora- din sera mon é- poux

la Comtesse Seigneur Seigneur vengez-moi vengez

P

cres.

je me ris de vo-

dans mon cœur tout mon sang se glace tout mon

vous vengez vous vengez moi vengez vous frap - pez punis - sez son au dace punis -

jus - te Ciel quel excès d'au dace quel ex-

dans mon cœur tout mon sang se glace tout mon

tenuto

tenuto

unis.

col b.

tre me - nace

sang se glace

sez sonau - dace

cès d'au - dace trem - blez trem - blez trem - blez redoutez mon cour - roux trem - blez redou -

Albion

sang se glace. craignez d'irriter son cour - roux craignez d'ir - ri -

Sostenuto

F P F P F P F P

dol

PP

je me ris de votre mé- nace

Seigneur vengez vous vengez vous frap pez punis-

- tez mon cour roux redoutez mon cour - roux

ter son cour roux d'irri - ter son cour - roux dans mon cœur

Sostenuto

F P

F P

cres.

cres.

cres.

je me ris de votre mé- nace malgré votre dépit ja- loux malgré vo-

dans mon cœur tout mon sang se- glace Euphro- si- ne que fai- tes vous

sez son au- da- ce frap- pez punissez son au- da- ce Seigneur vengez

jus- te Ciel quel excès d'au- dace jus- te Ciel quel excès d'au- - da- ce

tout mon sang se gla- ce tout mon sang se gla- - ce

cres.

P P P

Solo

F P F P F P F P F F F

ble cour - roux Cora- din se- ra mon é- poux malgré ce terrible cour - roux Cora-

- tez soncourroux trem- blez redoutez soncour roux trem- blez redoutez son cour - roux trem-

mon mon mon trem

son son son

F

FF

col v. t.

F

F

F

din se-ra mon é- poux Co-ra- din sera mon é- poux Co-ra- din sera

blez redoutez son cour roux trem blez trem- blez redoutez son cour roux trem blez trem- blez redou-

blez mon mon

son son

F FF

mon é- - poux, sera mon é- - poux, sera mon é- - poux.

-tez son cour roux, redoutez son cour- roux, redoutez son cour roux.

mon mon mon

son son son

Fin du 1er Acte

Entre Acte du 1er au Second

Adagio

Vns. I. ff

Vns. II. ff

Alto. ff

Flûte ff

Hboë ff

Clar: ff

Cors Et trompes En ré ff

Fagotti ff

Tromb. ff

Vlcelles. ff

Adagio

un Seul Oboë

Les Cors Seul

Posten:

ACTE II.

Le Théâtre représente l'Appartement de Coradin.

SCÈNE I.

Coradin, Gardes dans le fond.

Coradin marchant lentement l'air morne et pensif.

Quel poison dans mon sein vient il donc se répandre ?
Du trouble qui me suis je ne puis me déffendre
Un phantôme importun que je ne connois pas
Vient effrayer mon ame et s'attache à mes pas.
Est-ce un erreur ? un songe ? ou quelque maladie ?
Veut-elle dans mes sens éxercer sa furie ?
Elle affoiblit déjà mes forces et ma voix
Et je sens que je crains pour la premiere fois.
Quel est donc ce tourment dont j'ignore la cause ?
A mes vastes desirs manque-t-il quelque chose ?
Tout m'obéit, tout tremble alors que je le veux,
Ciel ! on peut donc régner et n'être pas heureux !
Quel est donc ce tourment ? seroit-ce la colère ?
(à lui même) Quoi ? parce qu'une femme aura pu me déplaire
J'irois me préparer de nouveaux ? . . . .
Une femme à ce point troubleroit mon repos ! . . .
Non, je saurai punir l'insolent qui m'offense,
Et sans m'en affecter éxercer ma vengeance
Fuyez, vaines erreurs, fuyez moi sans retour
Holà Gardes !

Un Garde

Seigneur !

Coradin

Appelez Alibour.
Confions au Docteur le mal qui me possède,
Son art pourra peut-être y trouver un remède

(il s'assied)

SCÈNE II.

Coradin, Alibour.

Coradin.

Cher Docteur arrivez, hâtez-vous d'accourir.

Alibour

Seigneur ! qu'avez-vous ?

Coradin

Maître, il faut me guérir

Alibour.

Vous guérir ! Eh de quoi !

Coradin

D'un mal qui me dévore.

Alibour

Eh quel mal.

Coradin

Je ne sais,

Alibour

Dans quel lieu ?

Coradin

Je l'ignore,

Alibour

où souffrez-vous ?

Coradin

Par tout.

Alibour

Quels en sont les effets ?

Coradin

Je souffre cher Docteur, c'est tout ce que je sais.

Alibour à part

Un mal aussi subit me paroit chose étrange.

Coradin à lui même

A mes yeux étonnés tout se trouble, tout change.

Alibour à part

Le Tsar est amoureux, Euphrosine a raison.

Coradin

Mais de ce mal du moins puis-je savoir le nom ?

Alibour

Son nom, ah ! Monseigneur que voulez-vous apprendre ?
C'est ce mal qui jadis réduisit troye en cendre
C'est ce mal qui de rome a fait chasser les Rois.
Ce mal qui réunit tout les maux à la fois,
Mal, qui du genre humain hâtera la ruine,
Mal, qui se rit de vous et de la médecine,
Mal, qui brûle la nuit et dévore le jour,
Le plus affreux des maux . . . . . .

Coradin impatient

Son nom ? son nom ?

Alibour avec emphâse

L'Amour !

Coradin

L'Amour ! L'Amour ! L'Amour ! ô comble de misère !

Alibour

Sur cet accident là j'aurois voulu me taire,

Cradin désespéré

De cet indigne mal il faudra donc mourir ?

Alibour

N'attendez tout du tems, lui seul peut vous guérir.

Andante

Violino 1°

Violino 2°

Alto

Flutes

Hautbois

Cors en ré

Alibour

Basse

Mi-ner-ve Mi-ner-ve

ô di-vi-ne sa-ges-se, dissipe une fatale erreur, dissipe une fatale erreur.

crescendo

crescendo

crescendo

crescendo

tenuto

tenuto

tenuto

tenuto

P F P F

P F P F

F F P F

P F P F

viens il lumi-ner son Al - tes - se, eal me le tourment qui l'op

Bassons

Basses crescendo

P F P F

P F P F

P F P F

P F P F

P F P F

PP

PP

PP Solo

Flutes

1mo

2do

PP

PP

pres-se, qui l'oppres-se, rends lui son poir à son a-me, et la paix à son coeur, rends lui

P F P PP

rinf P FF P PP FF P

rinf P FF P PP FF P

rinf P FF FF

FF FF

poir à son a - - me, et la paix à son cœur, et la paix à son cœur, et la

rinf P F P F F

PP All.o P

PP P

P

Rossini

paix à son cœur. C'en est fait, un brulant dé-lire porte le

239 P All.o

tenuto FP tenuto FP tenuto FP tenuto FF tenuto FF tenuto FF

trouble dans ses sens il gé-mit, s'agite et soupire, et ses éfforts sont impuis-

tenuto FP tenuto FF

Mesuré

P FP P P FP P P FP P

Coradin

-sans, contre le trait qui le dé-chi-re. Ah! Doc-teur, cher Doc

P FP Mesuré

P P P

Basson

P

-teur ayez pitié de moi, ayez pi-tié de moi.

crescendo F FF FP

crescendo F FF FP

crescendo F FF FP

crescendo F FF FP

P cresc F FF FP

crescendo F FF FP Alibour

écar-tez ce phan-tô-me, il me glace d'effroi. Mi-

crescendo F FF FP

P FP FP FP FP FP

P FP FP FP FP FP

P FP FP FP FP FP

3

3

3

ner-ve, Mi-ner-ve, ô di-vi-ne sa-ges-se, dis-si-pe dus-

P F P F P F P F P F

FP FP FP FP crescendo

FP FP FP FP crescendo

FP FP FP FP crescendo

P crescendo

Bassons crescendo

sipe une fatale erreur, dissipe une fatale erreur viens il lumi-

P F P F P F P F crescendo

PP

PP

PP

Solo

Flutes

P cresc F

F

I:

2 do PP

-ner il lumi-ner son Altesse, rends le calme à ses sens, et la paix à son

FF P PP

FF P PP

FF

FF P PP

cœur, rends le calme à ses sens, et la paix à son cœur, et la paix à son

FF P

FF P PP

FF P PP

FF

FF P PP

F

Bassons

cœur, et la paix à son cœur.

FF P

SCÈNE III.

Coradin Seul.

N'est-ce point une erreur ? est-il bien vrai que j'aime ?
Amoureux ! et de qui ? je l'ignore moi même.
Coradin auroit pu s'avilir à ce point !
Une femme oseroit . . . eh ! non je n'aime point !
Ce docteur ignorant voudroit me faire croire
Que j'ai pu j'usques là faire tort à ma gloire?
Insolent médecin je saurois le punir.
Non, non, je n'aime point, je hais, je veux haïr.
Je hais tout, de l'amour est-ce là le symptôme ?

SCÈNE IV.

Coradin, Euphrosine

Euphrosine

Monseigneur, permettez . . . . .

Coradin

Ciel ! voila mon fantôme,
Oui, je le reconnois,

Euphrosine à part

Il me semble interdit.

Coradin à part

Eh ! voilà donc l'objet qui trouble mon esprit?

Euphrosine à part

Attaquons, le moment me paroit favorable.

Coradin

De quel droit osez-vous pénétrer en ces lieux ?

Euphrosine avec une douleur simulée

Monseigneur, j'y venais vous faire mes adieux,
Si je vous offensai daignez me faire grace.

Coradin

Vous partez ?

Euphrosine

Mais c'est vous qui voulez qu'on nous chasse,

Coradin durement

C'est vrai, je ne veux plus de femmes dans ma cour.
Retournez au couvent.

Euphrosine

C'est un triste séjour.
Vous nous aviez promis . . . ,

Coradin

Je tiendrai ma promesse,
A votre sort toujour ma bonté s'intéresse,
Je vous ferai jouir du destin le plus doux,
Partout ou vous serez je veillerai sur vous.
Allez . . .

Euphrosine *feignant de pleurer*

Adieu Seigneur.

Coradin

Vous répendez des larmes?

Euphrosine

Je l'avouerai, ces lieux avoient pour moi des charmes.
De rester près de vous, j'avois formé le vœu.
Je ne m'attendois pas que ce fut pour si peu,
Je disois, Monseigneur nous tiendra lieu de père,
Nous aurons pour apui sa bonté tutélaire,
Heureuse, par ses dons, nous l'aimerions toujours,
Et nous prierions le ciel de veiller sur ses jours.
Ainsi je me livrois à la douce espérance;
Et des biens à venir je jouissais d'avance.
Il y faut renoncer, il faut quitter ces lieux
N'y pensons plus Seigneur, recevez mes adieux.

Coradin *à part*

Quels accents inconnus! quel charme inconcevable!

Euphrosine *à part*

Je te forcerai bien à me trouver aimable.

Coradin *à part*

Quel trouble!... hâtons nous de la faire partir,
Car je sens que ses pleurs sauraient trop m'attendrir;
haut Euphrosine, il est tems (à part) je n'ose le lui dire,
haut Euphrosine... (à part) ma voix sur mes lèvres expire.
Quelle honte! grand dieu! (haut durement) Euphrosine il est tems...

Euphrosine

N'achevez pas Seigneur; hélas! je vous entends,
Vivez heureux, et que la gloire
Vous comble de prospérités;
Euphrosine, de vos bontés
Ne perdra jamais la mémoire,
J'ai mérité votre courroux.

Coradin *à part.*

A l'éloigner de moi, je ne puis consentir.
Euphrosine?

Euphrosine.

Seigneur.

Coradin

Vous allez donc partir?

Euphrosine

C'est vous qui le voulez,

Coradin

Restez je vous pardonne,

Euphrosine

Je ne partirai point?

Coradin

Restez je vous l'ordonne.

Euphrosine

Et dans quel lieu, Seigneur, fixez-vous mon séjour ?
Sera-ce près de vous ?

Coradin

Demeurez dans ma cour.
Vos prières, vos pleurs ont calmés ma colère,
Et je ne songe plus qu'à vous servir de père.
Annoncez à vos sœurs ma résolution.

Euphrosine

Je resterai Seigneur, mais sous condition.

Coradin

Sous des conditions ? eh ! quel est ce langage ?
Je ne m'attendois pas à ce nouvel outrage.

Euphrosine

Eh ! quoi ? vous me chassiez quand je voulois rester
Et quand je veux partir vous voulez m'arrêter ?

Coradin

Vous arrêter ! c'est vous qui les yeux pleins de larmes,
Pour rester dans ma cour employez tous vos charmes.

Euphrosine

Vous vous trompez, Seigneur, je venois dans ces lieux
Pour vous demander grace et faire mes adieux.
Quand on fait ses adieux, c'est pour partir je pense ?

Coradin avec ironie

Et quels sont ces loix que Madame dispense ?

Euphrosine

Ce ne sont point des loix, mais des conditions,
Que l'on nomme autrement capitulations.
D'abord, que vous soyez plus humain, plus traitable.
Et que vous travaillez à devenir aimable
Ensuite tout vos sujets approcheront de vous,
Et vous leurs montrerez un air affable et doux.
De plus, vous détruirez cette prison obscure,
Qui fait horreur à l'homme et honte à la nature,
Enfin vous me rendrez ces pauvres paysans
Qui venoient pour me voir et m'offrir leurs présens.

Coradin

Je ne sais où j'en suis, ma surprise est extrême.

Euphrosine

Ecoutez, Coradin, voulez-vous qu'on vous aime ?

Coradin

Mais . . . .

Euphrosine

Oui, vous le voulez tout le monde le veut,
Le cœur cherche l'amour, est aimé qui le peut.
Malgré tous vos deffauts, vous pouvez l'être encore ;
Avant qu'il soit un an je veux qu'on vous adore.
Allons, promettez moi que vous m'obéirez

Coradin *Souriant*

Pour prix de tant d'efforts c'est vous qui m'aimerez ?

Euphrosine

Ah ! vous allez trop loin, commencez par me plaire
Puis nous verrons après ce que nous pourrons faire.
De plus faites sortir ce jeune chevalier
Qui languit en prison depuis un mois entier.

(La Comtesse paroît dans le fond et les écoute.)

Coradin

Comment le savez-vous ?

Euphrosine

Mais je le sais n'importe,

Coradin

Il est mon prisonnier

Euphrosine

Oui, mais je veux qu'il sorte.
Quel est son rang ? son nom ?

Coradin

Je ne le connois pas
L'insolent refusoit de me céder le pas
J'ai bien sçu l'en punir.

Euphrosine

Et c'est pour ce grand crime
Que de vos cruautés il devient la victime ?
Accordez-moi sa grace et faites le sortir.

Corardin

A cet article je ne puis consentir.

Euphrosine

Eh ! quoi ne suis-je pas votre chère Euphrosine ?
Vous m'aimez je le vois, du moins je le devine
Ne me refusez pas cette marque d'amour.
Je vous prie aujourd'hui, vous me prierez un jour.
Ah ! je sens qu'à mes vœux votre cœur va se rendre
Je vais trouver mes sœurs, et je vais leurs apprendre
Que Monseigneur content de mes soumissions,
A bien voulu souscrire à mes conditions.

(Euphrosine sort et la Comtesse se cache pour la laisser passer.)

SCENE V.

Coradin, la Comtesse.

La Comtesse *dans le fond et à part à Euph. qui sort.*

Va si de l'emporter j'ai perdu l'espérance,
J'en tirerai du moins une affreuse vengeance.

Coradin *Sans voir la Comtesse*

Quel tendre mouvement fait tressaillir mon cœur !
Qui l'eut cru que l'amour eut autant de douceur.
Oui, charmante Euphrosine il faut que je te céde
Dans mon cœur étonné tu fait naître l'amour.

Et ce grand changement est l'ouvrage d'un jour.
Quel est ce prisonier dont le sort l'interesse ?
Pour un homme inconnu pour quoi tant de tendresse ?

La Comtesse s'avance vers Coradin.

Seigneur c'est donc ainsi que vous savez punir ?

Coradin durement.

Je fais ce qui me plaît.

La Comtesse

Elle a su vous fléchir ?

Coradin de même

De qui parlez vous ?

La Comtesse

De la belle Euphrosine.
Vous êtes tout frappé de sa beauté divine,
Je crois qu'elle a raison, vous serez son époux.

Coradin

Si j'épouse quelqu'un ce ne sera pas vous :

La Comtesse avec un sourire forcé.

Mais si sur votre cœur elle a pris tant d'empire
Accordez lui du moins l'objet qu'elle désire.

Coradin

Eh quoi ?

La Comtesse

Rendez lui donc son jeune prisonnier

Coradin

Eh pourquoi le lui rendre ?

La Comtesse

Il est son chevalier.

Coradin

Il est son chevalier ?

La Comtesse

Oui, ce beau couple s'aime.

Coradin

Il s'aime ?

La Comtesse

Dès longtems leur amour est extrême
Et vous êtes le seul qui l'ayez ignoré.

Coradin à part.

D'un touriment tout nouveau je me sens dévoré

La Comtesse

Mais que vois-je ! Seigneur votre figure change . . .

Coradin troublé

Ce n'est rien

La Comtesse

Vous souffrez une douleur étrange.

Coradin plus fort.

Ce n'est rien.

La Comtesse

Je le vois, votre esprit est troublé
Ah ! que je me repends de vous avoir parlé.

Allegro

Violino 1.e

Violino 2.e

Alto — Col Viol.

Flutes

Hautbois

Cors

Trompettes

Bassons

la Comtesse — *Gardez vous de la jalou - si - e,*

Coradin

Basse

Timballes

redoutez son affreux transport, ce monstre empoisonne là

PP

PP

PP

Coradin

vi-e, et finit par donner la mort. Je ne puis déguiser ma

PP

crescendo

crescendo

crescendo

F cresc FF

F cresc FF

F cresc FF

ra-ge, je la sens croî- - - tre et redoubler. ah! s'il est

P F FF

P F FF

P F FF

vrai que l'on mou-ra-ge, leur sang, tout leur sang va cou-ler.

P F FF

F

Hautb.

Solo

La Comtesse

P

Flute

Solo

P

Hauth

Seigneur, se peut-il, qu'une femme

P

Flute

trouble jusqu'à ce point la paix de votre cœur.

Bassons

Coradin

Du funes-te poi-son qui dé-vo-re mon a-me,

Col Violino 2.do

qui dé - - - vo - - - re mon a-me, non, non rien n'é

La Comtesse

-ga-le la fu-reur, songez donc qu'ils s'aimoient a-vant de vous connoître. Je

F P F P

F P F P

La Comtesse

Flute

de ne à me ven-ger, je donge à les pu nir De ha - ir ou d'ai-mer est

F P F P

cresc

cresc

cresc.

FP

FP

FP

Coradin

on jamais le maître? est-on ja-mais le maître Je le de-rai je le se-rai de les

cresc

FP FP

FP FP

FP FP

FP FP

FF

FF

FF

Haut-b et Clari

FF

FF

FF

FF

La Comtesse

Sau-re pé- rir. Sau-ble ri - val, perfide femme je saurai bien

FP FP FF

FF FF FF FF FF FF FF FF

PP unis. PP PP PP

Cel. Alto

In - grat, in - - vous sé pa - - - - rer . . . . . foible ri - val, perfide femme,

FF PP

- grat, j'ai soufflé dans ton a - me un feu un feu qui va te dévo-

je saurai bien vous séparer. foible ri val perfide femme, je saurai bien

FF PP

FF PP

FF PP

FF

FF

FF

FF P

-rer. in-grat, j'ai souflé dans ton a-me un feu qui va te dévo-rer. in-

vous séparer, je saurai bien je saurai bien vous sépa-rer.

FF P

unis. II II II II II

Col Alto. II II II II II

grat, in-grat, j'ai souflé dans ton a-me un feu un

ouble rival, perfide femme je saurai bien vous séparer.

Flutes

1.er Hautbois

2.e Hautbois

1.er Cors.

2.e Cors

1ere Tromp.

2.e Tromp.

FF

feu qui va te dévo rer. in - grat, j'ai soufflé dans ton a - me un feu qui

foible ri - val, perfide femme, je saurai bien je saurai bien

239 FF

P Sostenuto

unis. unis.

PP PP

va te dé-vo-rer.

vous sé-pa-rer.

pourquoi donc en vou

F

-loir a ce couple qui s'ai-me ?

vous aimez bien, vous qui voulez pu-nir.

faites plutôt un effort sur vous même, pardonnez leur et

Recit

F

laissez les s'unir, pardonnez leur et laissez les s'unir. J'aime, un autre est ai

Coradin

F Recit

All.o Mesuré Recit

F F F F F F

mé! non, non, non, je ne puis croire qu'Euphrosine à ce point ait osé me trom

F All.o Mesuré Recit

All.o

F

F

F

La Comtesse

per-

De ces folles amours pourquoi vous occu-per?

F

All.o

F

F

F

F

tôt à vo-tre gloi-re. Euphro-si-ne! per-fi-de!

F

Recit

Coradin

Recit

All.o

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

La Comtesse

Eh pour

FF

All.o

P

P

cresc

P

cresc

Col Viol.

Cors

songez plu-

P

cresc

P

P

Flute

Col Viol.i

Bassons

P

quoi pourquoi ce courroux?

vous a-t-elle promis de ne

FF F

plaire qu'à vous ? dans ton sein j'ai porté la flam - me, et

Du feu qui dé vo - re, mon a -

FF F

Hautb. et Clar.

Cors

Tromp.

je fais pour le - tein - dre un inu - ti - le effort

me je viens à chaque instant redoubler le transport faible ri - val

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

perfide femme, tremblez! rien ne pourra vous soustraire à la mort . . . . . .

PP

unis.

In - grat! in - grat! j'ai soufflé dans ton

faible ri-val! per-fide femme! faible ri-val! per-fi-de femme!

PP

a - me un poi son dont le feu ne s'é-teint qu'à la mort in-

tremblez tremblez rien ne pourra vous soustraire à la mort

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

grat j'ai soufflé dans ton a - me un poison dont le feu ne sé - teint qu'à la

trem-blez tremblez rien ne pourra vous sous-traire à la

FF

PP

muss.

F PP

P

mort ingrat! ingrat! j'ai soufflé dans ton

mort.

faible rival! perfide femme!

P

a-me un poison dont le feu ne s'éteint qu'à la mort in-

tremblez tremblez rien ne pourra vous soustraire à la mort.

FF

FF

FF

Flute

FF

1er Hautb.

FF

2e Hautb.

FF

1er Cor

FF

2e Cor

FF

1ere Trompette

FF

2e Trompette

FF

Bassons

FF

-grat j'ai soufflé dans ton a-me un poi-son dont le feu ne s'é-teint qu'à la

tremblez tremblez rien ne pourra vous sous-trai-re à la

FF

Timballe

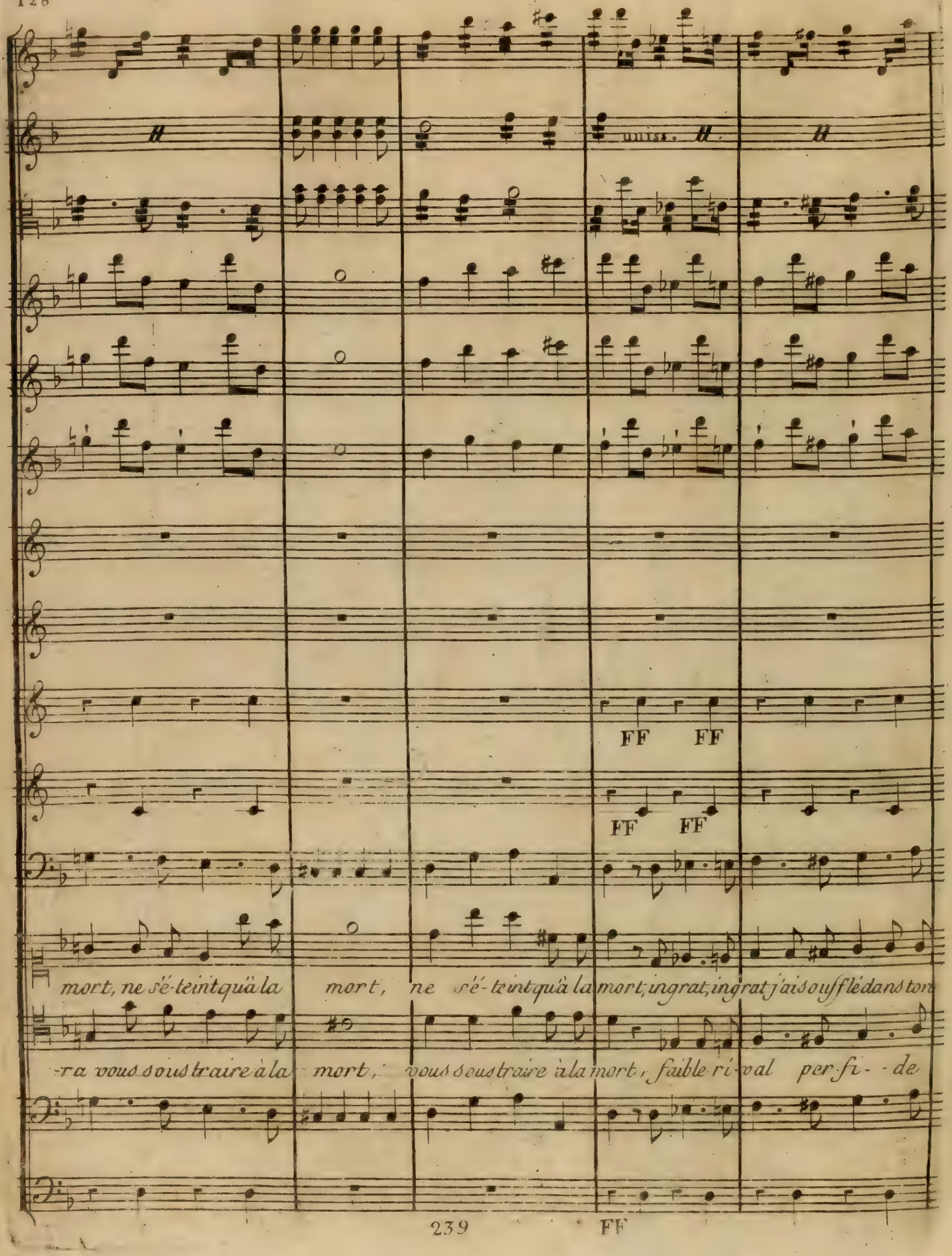
FF FF FF FF

FF FF FF FF

mort. ingrat! ingrat j'ai soufflé dans ton a-me un poison dont le feu ne s'éteint qu'à la

mort. foible ri-val per-fi-de femme tremblez tremblez rien ne pour-

FF


unis.
FF FF
FF FF
mort, ne s'é-teint qu'à la mort, ne s'é-teint qu'à la mort, ingrat, ingrat j'ais ouï flé dans ton
-ra vous sous traire à la mort, vous sous traire à la mort, faible ri-val per-fi- - de
239
FF

ame un poison dont le feu ne s'éteint qu'à la mort, ne s'éteint qu'à la mort, ne s'éteint qu'à la

femme, tremblez trem-blez rien ne pourra vous soustraire à la mort, vous soustraire à la

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF *il faut lever les pavillons.*

FF

FF *il faut lever les pavillons.*

FF

FF

mort, ne s'éteint qu'à la mort. ingrat! j'ai soufflé dans ton

mort, vous soustraire à la mort. tremblez trem-

FF

a-me un poi-son dont le feu ne sé- - teint qu'à la mort ingrat in-

- blez rien ne pour ra vous sous- trai- - - re à la mort. rien ne pour

cresc 239 FF cresc FF

grat, j'ai soufflé dans ton ame un poison dont le feu ne s'éteint qu'à la mort.

ra vous soustraire à la mort, rien ne pourra vous soustraire à la mort.

Coradin

De l'airain Belliqueux les sons se font entendre.

SCÈNE VI.

Les Précédens, un Garde.

Un Garde.

Ah! Seigneur accourez et venez nous deffendre
Nous voyons dans les champs flotter des étendarts
Et des soldats nombreux courent vers nos remparts.

La Comtesse.

Juste Ciel!

Coradin

Du Château faites fermer les portes
De mes braves soldats assemblez les cohortes
Je rends grace, au Ciel, dont l'utile rigueur
Me prépare un danger digne de ma valeur
Le signal des combats, le noble bruit des armes
D'une erreur passagère a dissipé les charmes
Et dans l'empressement de signaler mon bras
Je n'ai plus d'autre amour que celui des combats

Il sort

SCÈNE VII.

Pendant cette scène et la suivante, on voit dans le fond des troupes de soldats qui défilent avec précipitation.

La Comtesse Seule

Il l'aime, c'en est fait, je perds toute espérance
Mais le sort me présente un moyen de vengeance
Tandis que les combats l'éloigneront de nous
J'aurai du moins le tems de préparer mes coups
Dédaigneuse beauté, je te serai fatale
Et la mort ... mais voici mon heureuse rivale.

SCÈNE VIII.

La Comtesse, Euphrosine

Euphrosine

Encore cette Comtesse .... (elle veut sortir)

La Comtesse

Eh! Madame, aprochez.
Ne me redoutez pas, celui que vous cherchez
Sera bientôt contraint d'abandonner vos charmes
Ce départ affligeant coutera bien des larmes.

Croyez que je prend part à cet évenement
Je sais qu'il est bien dur de quitter un amant.

Euphrosine

Je ne le cache point, Comtesse, je m'étonne
Que si peu galamment Coradin m'abandonne
Et quoi qu'un ennemi l'appelle en d'autres lieux
Il devoit en partant me faire ses adieux;
Je suis sa dame enfin; et . . . mais je crois l'entendre
Je vois qu'à son devoir Monseigneur sait se rendre

Scène IX

Les Précédens, Coradin, Soldats.

Coradin (armé d'une lance, d'un bouclier, d'une épée et d'un casque.)

Les ennemis encore sont loin de nos remparts
Soldats, observez les, veillez de toutes parts
Dès qu'ils approcheront vous viendrez m'en instruire.
Euphrosine, écoutez, et vous qu'on se retire.
Il fait signe aux soldats et à la Comtesse de sortir
Celle ci jette un regard furieux sur Euph. en quittant la scène

Scène X

Coradin et Euphrosine.

Coradin

Je pars, je vais chercher la Victoire ou la mort
J'ignore quel succès me destine le sort.
Mais je pourrai mourir dans une paix profonde
Je ne regretterai rien, je n'aime rien au monde.

Euphrosine

Avec combien de grace avec quelle douceur
Vous savez à mes yeux dévoiler votre coeur,
Vous ne regrettez rien? mais si l'on vous regrette.

Coradin

Perfide!

Euphrosine

Eh! pourquoi donc cette aimable épithete?

Coradin

Oubliez vous déja votre beau Chevalier?

Euphrosine

Mon chevalier?

Coradin

Eh! oui le jeune prisonnier

Euphrosine

Quoi! vous êtes jaloux? ah j'en suis enchantée

Coradin avec fureur

De vous jouer de moi vous êtes vous flattée

Euphrosine

Courage Coradin! j'aime votre courroux,
Je vois que vos soupçons ne viennent pas de vous
Et je sais d'un jaloux excuser la foiblesse
Le jeune prisonnier pour qui je m'interesse
N'est point connu de moi, par pure humanité
Je voulois, sans le voir, le mettre en liberté
S'il étoit mon amant, j'aurois su vous le dire
Je n'ai point d'interest à tromper, à séduire
Mon cœur n'eut point encore de tendre sentiment,
Et le toucher n'est pas l'affaire d'un moment.

Coradin à part

Quel est donc sur nos cœurs l'ascendant d'une femme
Sa voix seule a calmé le trouble de mon ame
(A Euphrosine)
Quoi vous ne l'aimez pas? osez vous le jurer

Euphrosine

Non je ne l'aime point, je le jure sans peine
Car il m'est inconnu pour mieux vous l'assurer
Je ne demande plus que vous rompiez sa chaîne.

Coradin

Ah! charmante Euphrosine excusez mon transport
Il faut tout vous céder, l'amour est le plus fort
Vous triomphez de moi, je me rends je vous aime
Vos charmes sont divins, mon amour extrême
Vous aimer et vous plaire est mon unique vœu.

Euphrosine

Vous m'aimez? est-ce ainsi que l'on fait un aveu?
Avec ce bouclier ce casque et cette lance.
D'un amant qui supplie avez vous l'apparence?
Me parlez vous en maître, êtes vous mon vainqueur?
Eloignez vous un peu tout ce fer me fait peur

Coradin

Allons belle Euphrosine il faut vous satisfaire
Que ne feraît on pas dans l'espoire de vous plaire
Me voilà désarmé (il quitte son bouclier et sa lance)

Euphrosine

Ce large beaudrier,
Vous donne encore l'aspect d'un farouche gerrier.

Coradin pose son épée

Me voilà sans epée, en faut-il davantage?

Euphrosine

Oui ce casque pesant vous couvre le visage,
Il vous donne un air dur . . .

Coradin otant son casque

Sui-je bien maintenant ?

Euphrosine

Pas encore,

Coradin

Pas encore ?

Euphrosine

Je vous trouve trop grand,

Coradin

Vous me trouvez trop grand ?

Euphrosine

Oui, je vous le répéte . . .
Il faut pour vous parler que je lève la tête,

Coradin

Eh bien vous le voulez, je tombe à vos genoux,
Je n'éprouvai jamais un sentiment si doux,
C'est en vain je le sens que mon cœur trop rebèlle,
A voulu secouer une chaîne si belle,
Et ce fier Coradin de ses fers étonné,
N'est plus qu'un foible esclave à vos pieds prosterné.

Euphrosine

Mon cœur est satisfait de votre obéissance
Et vous méritez bien que je vous récompense.
Je vous ai fait quitter tout l'attirail guerrier,
Armez vous de ma main, soyez mon chevalier.

Elle lui rend ses armes

Coradin

Mon bras armé par vous, est sur de la victoire.

SCÈNE XI

Les Precédens, Alibour, Louise, Isidore, Gardes, Soldats.

Alibour en entrant à part en habit de g . . .

n° 7 Air et Cavatine pour Rose

All.o Finale

Violino 1.o

Violino 2.o

Alto

Alibour

All.o

Basse

P cresc P P

Monseigneur, à genoux, ah! qui pourroit le

F F F F F F

Coradin

croire! Eh! bien! les ennemis osent-ils approcher? pour les vaincre faut

F F F F

F P

F P

F P

Alibour

il que j'aille les chercher? Ils sont près de nos murs Robert est à leur

F P

F P F P F P

tête; à nous livrer l'assaut, il nous dit qu'il s'apprête, si vous ne consentez à lui

F P

PP PP

Coradin

rendre ce jour le jeune Chevalier détenu dans la tour. S'il l'avoit demandé d'une voix suppli

PP

P F P F P F

ante, Coradin sans rançon rempliroit son at-tente. mais dès que son or

P F

All.o

F F F F F F F F F F F F F F F F

gueil nous ose mena-cer, Sol-dats ! ne songeons plus qu'à les bien repous-

All.o All.o

F F F F

tenuto P F

tenuto P F

Hautbois F tenuto F

Cors en re F P F

Tromp. en re F F

Bassons F

ser. Suivons le chemin de la gloi - - re, sui

F tenuto P F

Timballes

All.o P cresc F

vons le chemin de la gloi- re, imitez moi, braves soldats; imitez moi, braves sol

dats, un Dieu puis- sant ar- me mon bras, il me répond de la vic

toi - re, il me répond de la vic - toi - re, suivons le chemin de la

gloi - re, suivons le chemin de la gloi - re, imi - tez moi, braves sol

Cors

unis.

dans un Dieu puis-sant arme mon bras, il me ré-pond de la vic-toi-re. un Dieu puis-

-sant arme mon bras, il me ré-pond de la vic-toi-re.

P

P

P

Alibour

Coradin

On voit bien que le Dieu d'a-mour avec Mars a fait alli-an-ce. Euphro-

P Sostenuto

-si-ne, dans mon ab-sen-ce régnez, commandez dans ma cour.

Cors

P

régnez y mê-me à mon re-tour. régnez y mê-me à mon re-

Alibour

On voit bien que le Dieu d'amour avec Mars a fait alli-

F

unisson.

tour. à tous les prisonniers je rends la li-ber-té

an-ce.

P rinf P rinf P

P P rinf P P

P

Euphrosine

à tous les prison-niers

un seul est excepté d'un reste de soupçon par-don

P Sostenuto

Euphrosine

Je l'excuse quoiqu'il me blesse, mon cœur mon

-nez la fai-blesse.

PP

unis.

PP

P

P

Louise

cœur ne l'a pas méri-té.

Léonore

A l'é-clat qui

A l'é-clat qui

PP

cresc. poco a poco

cresc. poco a poco

P cresc.

cresc. poco a poco

cresc. poco a poco

vous en-vi-ron-ne, un nouvel é-clat va s'u-

vous en vi-ron-ne, un nouvel é-clat va s'u-

cresc. poco a poco

1. Hautb.

2. Hautb.

1. Cor

2. Cor

1. Tromp.

2. Tromp.

- nir.

- nir.

Coradin

Alibour

J'en-tends le signal des combats,

J'en-tends le signal des combats,

F F F

unis.

Col Violoncel.

P

P

Et des lau-riers que vous allez cueillir, nos mains tresseront la cou-

et des lau-riers que vous allez cueillir, nos mains tresse-ront la cou-

et des lau-riers que vous allez cueillir, nos mains tresse-ront la cou-

P *Violoncelle*

Pizzicato

Contre Basse

F

F

F

F

FF

-ron - - - ne.

-ron - - - ne.

-ron - - - ne.

Chœur des Guerriers

Cora din volons aux combats.

Cora din

Cora din volons aux combats.

arco

F Contre Basse FF FF

Timbale FF FF

P

unis.

Dolce

Dolce

Cora din vo-lez aux com-

din vo-lez vo-lez aux com-bats

Cora-din vo-lez aux com-bats.

Coradin

Sui-

Alibour

Sui-

Sui-

Sui-

Sui-

Pizzicato

P

F

F

F

F

F

F

-bats.

vons le chemin de la gloi - - re, sui - vons le chemin de la gloi - re, i - mi - tons

Piano

vons le chemin de la gloi - - re, sui - vons le chemin de la gloi - re, un Dieu puis

Piano

vons le chemin de la gloi - re, sui - vons le chemin de la gloi - re, un Dieu puis

Piano

vons

Piano

vons le chemin de la gloi - - re, sui - vons le chemin de la gloi - re, un Dieu puis

arco

F

F

P FP FP FP FP

FP FP FP FP FP

FP FP FP FP FP

P F

F

P

moi braves soldats, unissez-moi braves soldats un Dieu puissant arme mon

=sant arme son bras, il nous répond de la vic toi- re

sant arme son bras il nous répond de la vic toi- re

sant arme son bras, il nous répond de la vic toi- re

FP FP FP FP FP

239

mez F

FP FP FP FP FP FP FP FP FF

FP FP FP FP FP FP FP FP FF

FP FP FP FP FP FP FP FP FF

crescendo

FF

FF

FF

bras, il me ré-pond de la vic-toi-re, il me ré-pond de la vic - toi - - - re

FP FP FP FP FP FP FP FP FF

FF

PP

unis.

PP

Pia

un Dieu puis - sant ar - me son bras, il nous ré-

Pia

Pia

un Dieu puis - sant ar - me son bras, il me ré-

PP

cresc F FF mez F

cresc F FF mez F

cresc F FF mez F

F FF mez F

F FF mez F

FF mez F

FF

Euphrosine

Louise *Coradin, volez aux combats, suivez le chemin de la*

Léonore

Coradin

Un Dieu puissant

Alibour

Coradin, volez aux combats, suivez le chemin de la

pond de la victoire. F *un Dieu puissant*

F

pond de la victoire. F *un Dieu puissant*

cresc F FF mez F

239 FF

FF mez F FF

FF mez F FF

FF mez F FF

FF mez F

FF mez F FF

FF mez F FF

FF mez F FF

gloi-re, l'a-mour vient d'armer votre bras, il vous ré-pond de la vie

ar-me mon bras, il me ré-pond de la vic-

gloi-re, l'a-mour vient d'armer vôtre bras, il vous ré-pond de la vic-

ar-me son bras il nous ré-pond de la vic-

ar-me

ar-me son bras il nous ré-pond de la vic-

FF mez F FF

FF

PP F P F P F P

PP F P F P F P

FF P

crescendo

PP cresc poco a poco

P

toi - - - re, l'amour vient d'ar - mer, vo - tre bras, l'amour vient d'armer

P cresc poco a poco

toi - - - re un Dieu puis - sant arme mon bras, un Dieu puis - sant ar -

toi - - - re l'amour vient d'ar - mer vo - tre bras, l'a - mour vient d'armer

P cresc poco a poco

toi - - - re un Dieu puis - sant ar - me son bras, un Dieu puis sant ar -

P cresc poco a poco

toi - - - re un Dieu puis - sant arme son bras, un Dieu puis - sant ar -

PP crescendo F P F P F P

F

poco F P a poco F P F P F P F P

cresc F cresc

F cresc

vo - tre bras, il vous ré - pond de la vic - toire, il vous re - - pond . . .

me mon bras, il me ré - pond de la vic - toire, il me ré - pond il me ré -

vo - tre bras il vous ré - pond de la vic - toire il vous ré - pond il vous ré

me son bras, il nous ré - pond de la vic - toire, il nous ré - pond il nous ré

me son bras, il nous ré - pond de la vic - toire, il nous ré - pond il nous ré

poco F P a poco F P F P F P

239 PP cresc

F FF FF FF FF FF FF F

de la vic toi re, il vous ré pond il vous ré

pond de la vic toi re, il me ré pond il me ré

pond de la vic toi re, il vous ré pond il vous ré

pond de la vic toi re, il nous ré pond il nous ré

pond de la vic toi re, il nous ré pond il nous ré

F FF

F cresc FF

-pond de la vic - - toi - - - re, il vous ré-pond il vous ré-pond de la vic

-pond de la vic-toi - - - - - re, il me ré-pond il me ré-pond de la vic

-pond de la vic - - toi - - - re, il vous ré-pond il vous ré-pond de la vic

-pond de la vic-toi - - - - re, il nous ré-pond il nous ré-pond de la vic

-pond de la vic - - toi - - - re, il nous ré-pond il nous ré-pond de la vic

FF

Col Basso

toi - - - re, de la vic - - toi - - - - - - re.

toi - - - re, de la vic toi - - - - - - - - - re.

toi - - - re, de la vic - - toi - - - - - - re.

toi - - - re, de la vic - - toi - - - - - - re.

toi - - - re, de la vic - - toi - - - - - - re.

P cresc 239 F cresc FF

Fin du 2ᵉ Acte.

ACTE III.

SCENE Ire

La Comtesse D'Arles, le Geolier Caron, un Soldat.

la Comtesse au fond au Soldat.

Vous, restez dans le fond gardez vous d'en sortir
Et si quelqu'un paroit, venez m'en avertir.
(Elle s'avance sur l'avant Scène.
Caron puis-je compter sur votre complaisance?

Caron.

Vous n'avez qu'a parler.

la Comtesse.

Je médite un projet:
Vous m'avez inspiré beaucoup de confiance,
J'ai besoin d'un brave Homme et vous êtes mon fait:
Il faut, mon cher Caron, me rendre un grand service.

Caron.

Ordonnez.

la Comtesse.

Monseigneur poussé par un caprice
A tous les prisoniers donne la liberté;

Caron.

Ah! ne m'en parlez pas j'en suis tout attristé.

la Comtesse.

(a part.) Il est avare, bon! c'est ce que je desire.
(haut.) Caron, retenez bien ce que je vais vous dire;
Vous ferez évader sur le déclin du jour
Le jeune Prisonnier qui reste dans la Tour.

Caron.

Madame y pensez vous? la chose est impossible.

la Comtesse, tire une bourse de sa poche.

Caron, je vous croyois une ame plus sensible
Et sur votre bon cœur tellement je comptois,
Qu'à vous recompenser je m'appretois:
Mais vraiment vous avez une fausse maxime,
Faire un bien pour un bien ne peut pas être un crime,
Aux pauvres prisonniers rendre la liberté,
N'est qu'un beau mouvement de générosité.
L'humanité pour vous n'a telle point de charmes?

Caron, regarde la Bourse.

L'humanité, ce mot me touche jusqu'aux larmes;
Ce mot m'a fait trouver de la facilité
Où mon esprit voyoit l'impossibilité:
Oui, vous avez raison..... Je commence à compren-dre
Où l'on trouve le bien, c'est là qu'il faut le prendre.
(Il prend la bourse:)
Ah! si j'avais souvent de pareilles leçons!
Je serais Philosophe, en dépit des prisons.
Je vais du Prisonnier hâter la délivrance.

la Comtesse.

Faites que de la Tour il s'échape en silence.
Quand il sera prêt à sortir de ces lieux,
Vous lui direz tout bas d'un air mistérieux,

Que la belle Euphrosine est sa libératrice,
Que c'est le tendre amour qui lui rend ce service.

Caron.

Cette belle Euphrosine est ce vous ?

la Comtesse.

Non vraiment !

Caron.

C'est ce que je disois,

la Comtesse.

Allez donc promptement.
Ce Soldat, du Chateau connoit les avenues,
Du jeune Prisonier guidera les pas
Et saura lui montrer de secrettes issues ;
Je m'en rapporte à lui, pour toi, tu reviendras
Et si tout s'est passé selon mon espérance,
Réjouis toi Caron, nouvelle récompense.
Du silence sur tout.

Caron, *s'en retourne.*

Vive l'humanité !
Au pauvre prisonnier rendon la liberté.

(Il sort avec le Soldat.)

Scene II.

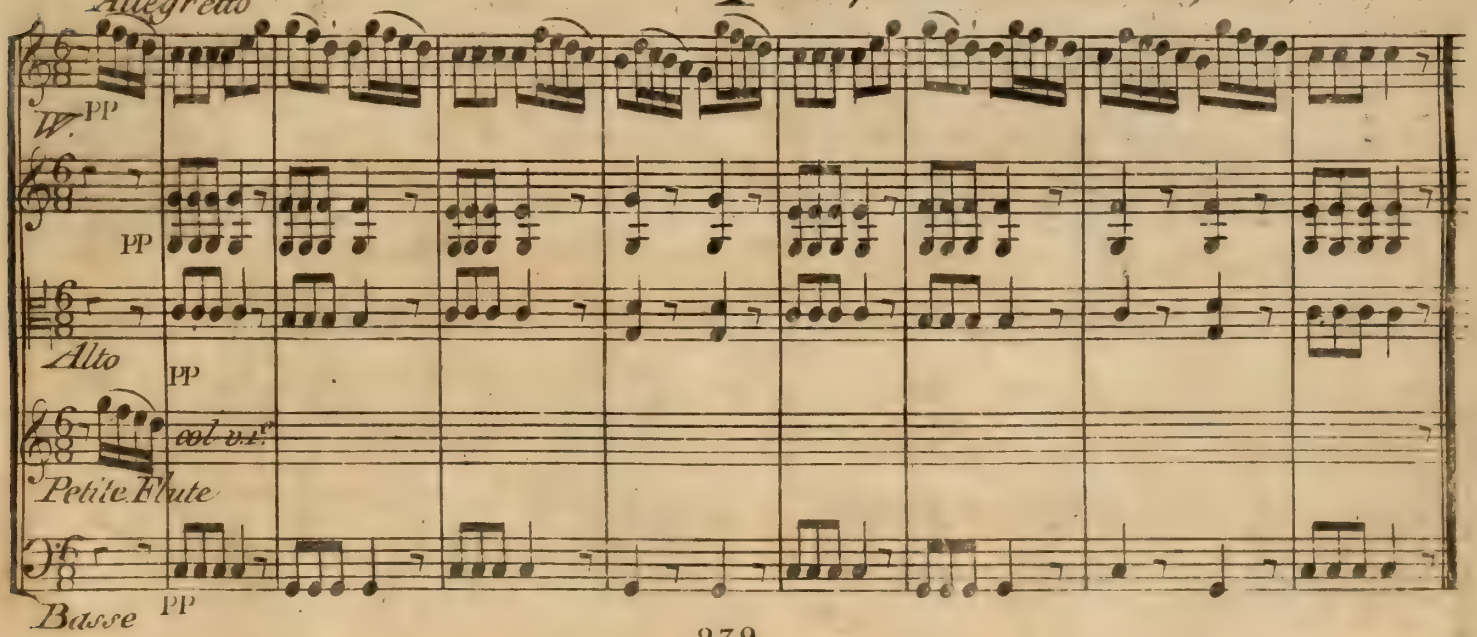
La Comtesse *seule.*

J'ai vaincu du Géolier l'avare résistance,
Il me reste à frapper les plus terribles coups.
Du jaloux Coradin, enflamons le courroux.
Perdons une rivale et comblons ma vengeance.

(Elle s'assit à une table et écrit.)

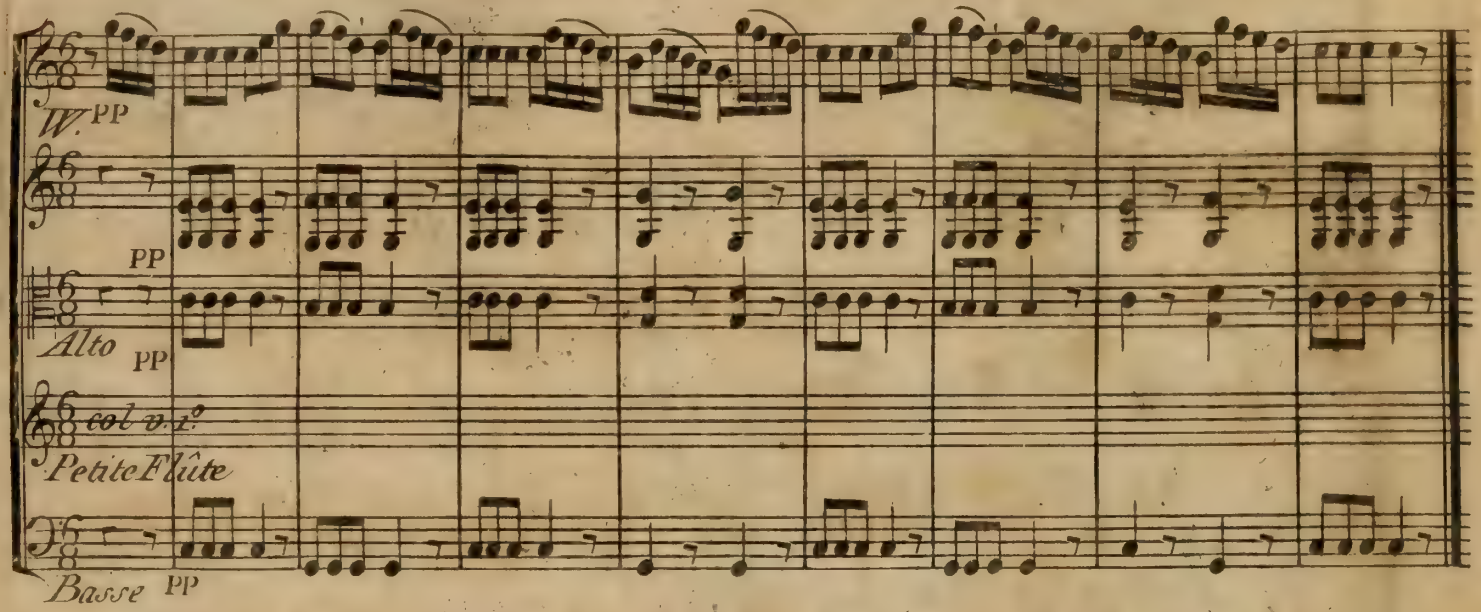
Monseigneur, un perfide projet se trame contre vous; si je n'écoutois que le ressentiment que m'ont inspiré vos mépris, je me garderois bien de vous en instruire; mais vous m'êtes toujours cher, et je ne puis souffrir qu'on vous trompe aussi indignement, sachez donc que cette belle Euphrosine, vient de faire évader le jeune Chevalier; que cette nuit elle doit aller le rejoindre et se réunir à vos ennemis. Vous êtes au pied de ces murailles, un moment vous suffit pour me faire parvenir vos ordres. Mais surtout gardez vous de la jalousie, vengez vous en Souverain trahi et non pas en amant désespéré.

(Tandis qu'elle cachette la Lettre on entend dans le fond le son de plusieurs Instruments champêtres.)



Eh quoi! de la Musique et des chants d'allegresse!
L'absence du Seigneur cause peu de tristesse!
Laissons les librement chanter se divertir,
Un moment suffira pour troubler leurs plaisirs.

(Elle sort et emporte la Lettre.)



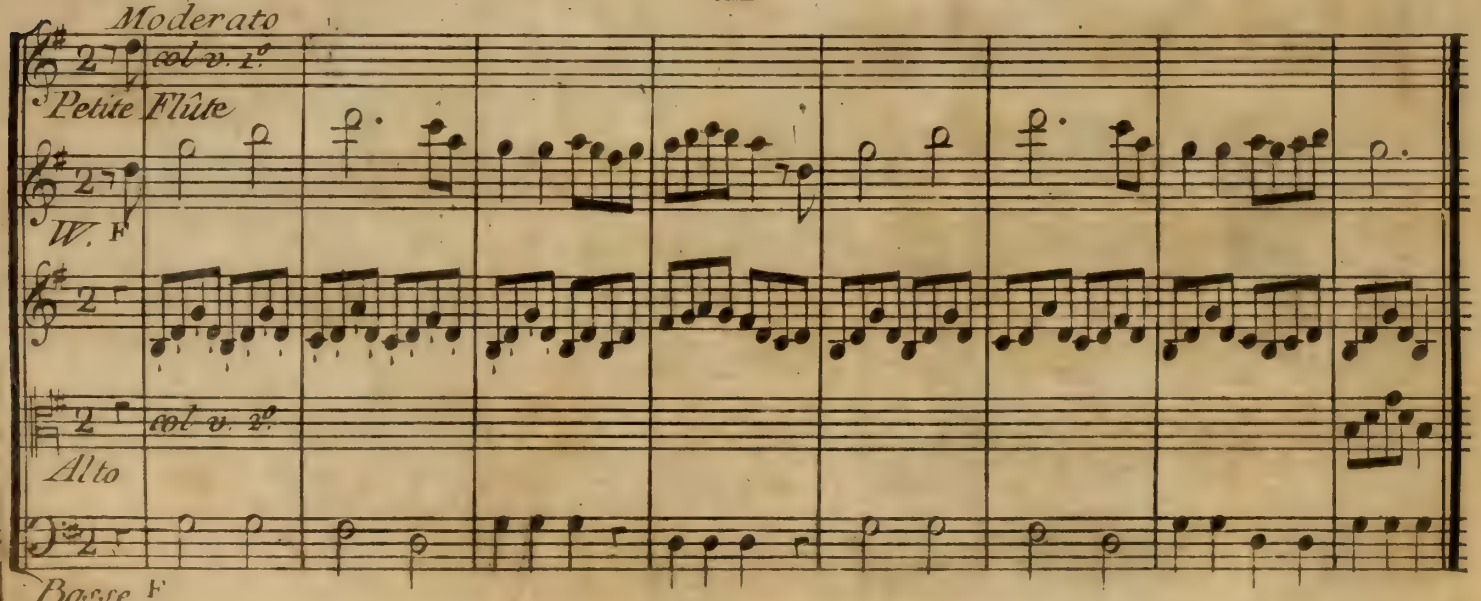
SCENE III.

Euphrosine, Léonore, Louise entrent *se tenant par la main suivis d'une troupe de Paysans et de Paysanne parmis les quels se trouvent les vielles, les Paysans et le Tambourin qui sont sortis de Prison les Portes du fond qui restent ouvertes, laisent apperçevoir un vaste Jardin.*

Euphrosine.

Mes amis, soyons gai comme on l'est au Village,
La tristesse et les pleurs sont un mauvais présage,
Croyez moi, Monseigneur reviendra triomphant;
Attendons son retour en nous devertissant.
Douter de son succès feroit tort à sa gloire
Mais les chants d'allegresse attirent la Victoire.

Danse.



P

F

F

F

F

P

Mineur

P

P

P

pizzi:

P

pizzi:

P*pizzi:*

rinf

rinf

Majeur

col v. 1.°

F

F

F

col v. 2.°

Hautbois

col v. 1.°

F

F

P

P

P

FF

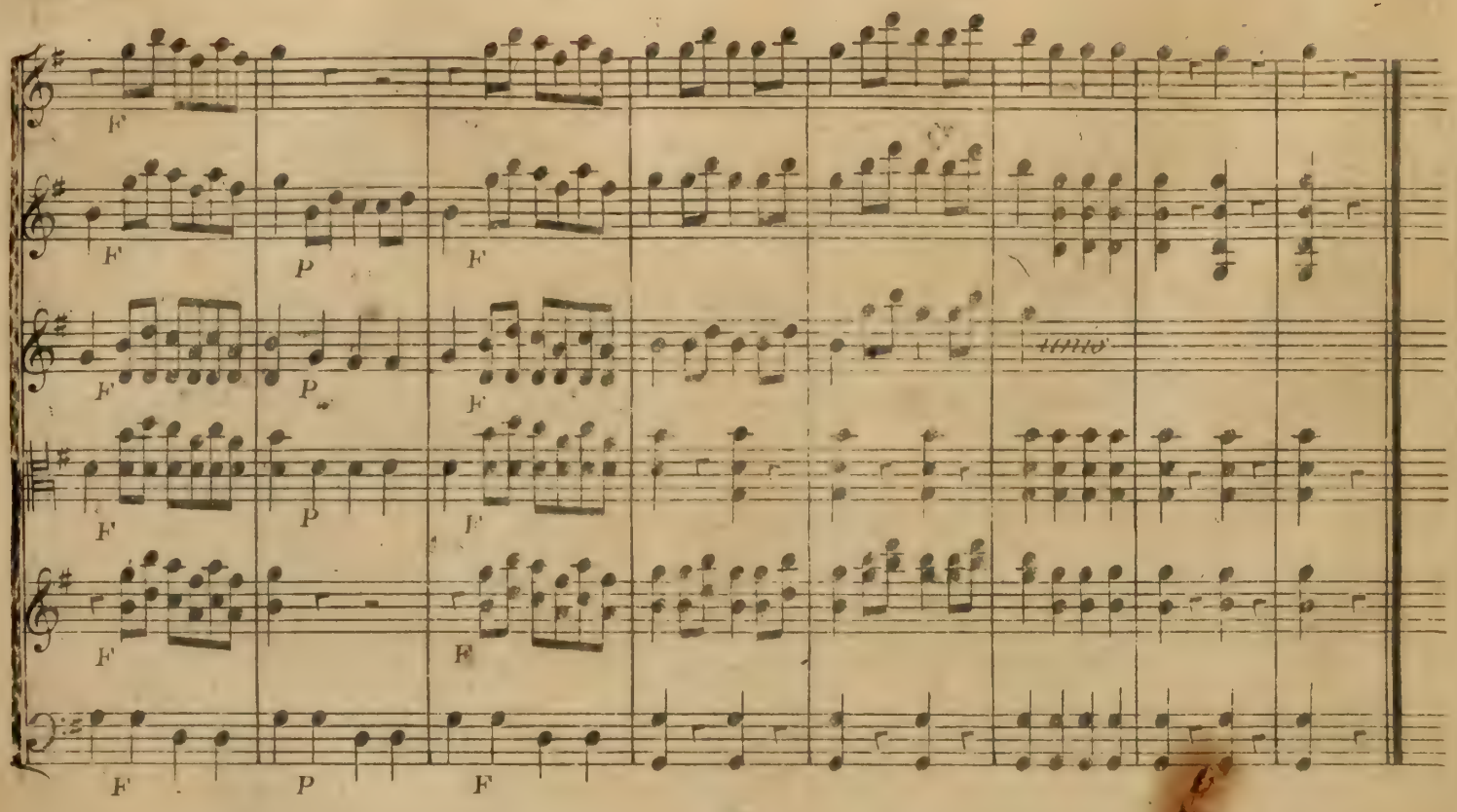
FF

F

Petite Flute

Hautb:

239



Euphrosine.

Puisque l'on peut chanter sans craindre les Prisons,
A ces bons Paysans disons quelques Chansons.

la Vielle

Mes amis, écoutez; finissez votre Danse.

Euphrosine.

Toi qui chante si bien, ma Léonore, Commence.

Léonore.

Ma sœur!....

Euphrosine.

Dis nous cet air qui parle de Guerriers,
De Soldats, de Combats, de trépas...

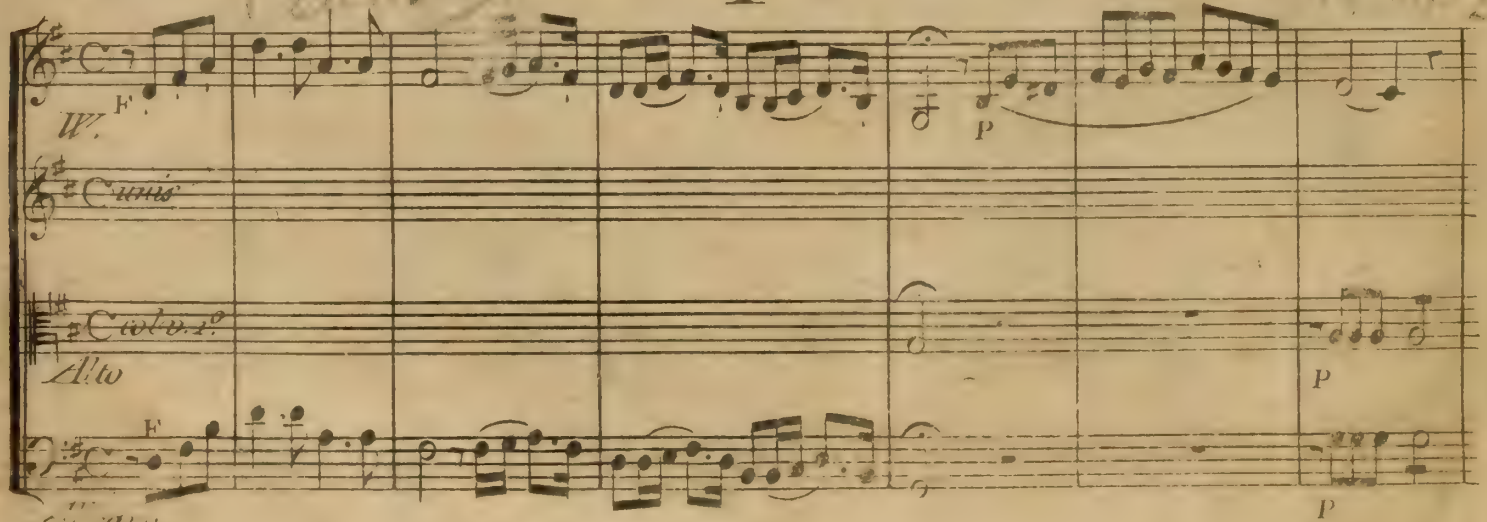
Léonore.

Volontiers.

la Vielle.

La Demoiselle chante, chut! faites donc silence.

Deux copures *Arlette.*



Clarinettes

Cors

Trompettes

Timbales

cres

cres

cres.

cres.

Leonore

P P P P FP FP FP

P cres.

P

vole aux Com- - bats - - - - - il nas-pi-re qu'a la Vic-

P FP FP FP

P F F F F FP FP

F P FP FP FP FP FP

FP FP FP FP FP FP

toi - re il nas-pi-re qu'a la Vic-toi - re

FP FP Tamb. FP FP

F P F P F P F F F P F

pour un Laurier il brave le tré- pas pour un Laurier il brave le tré pas il

p

cres F P

cres. F P sostenuto

cres. F P

F

F

brave le tré- - pas - - - il nie d'a- vie que ses dé

cres. pizzi.

tenuto

pp

pp

pp

les Clari: Cors et Tromp: comptent

dans et de Mai- tresse que la loi

dro pp pp

F P F P F P F tr

ve il n'a d'a-mis que ses Sol-dats

F pizz.

et le Mai-tresse que la gloi-

arco pp

PP F F F tr F

Clari.

Cors

Trompr.

re un autre Victoi- - re

mais par le tendre a-mour si son cœur est char-mé un doux sou- pir se

mêle au bruit des Armes se mêle au bruit des Armes l'i-mage de l'ob-

-jet dont il est em-flam-mé le suit au milieu des al-lar-mes le

suit au mi-lieu des al-larmes et si pour lui le pé-ril à des

Adagio

charmes célestes près la Vic - toi - re il serait mieux ai - mé le Guer -

Adagio

rier retourne aux Com - bats retourne aux Com - bats - - - - - il y

cres. cres.

cherche u - ne dou - ble Gloi - re il y cherche une - - dou - ble

gloire

c'est pour l'a-mour qu'il bra-ve le tré-pas

c'est pour l'a-mour qu'il bra-ve le tré-pas il brave le tré- pas . . . .

P

unis

tenuto

P

P

pizz.

et ce Dieu qui soutient son bras

PP

PP

PP

lui pro-met une autre Vic-toi-re

PP

ici

179

F F P F F F F P

sostenuto

P F tr

re pizzi

F F P

et ce Dieu qui sou- tient son bras lui pro - met u- ne au -

PP

F

FP

tre Vic toi

arco

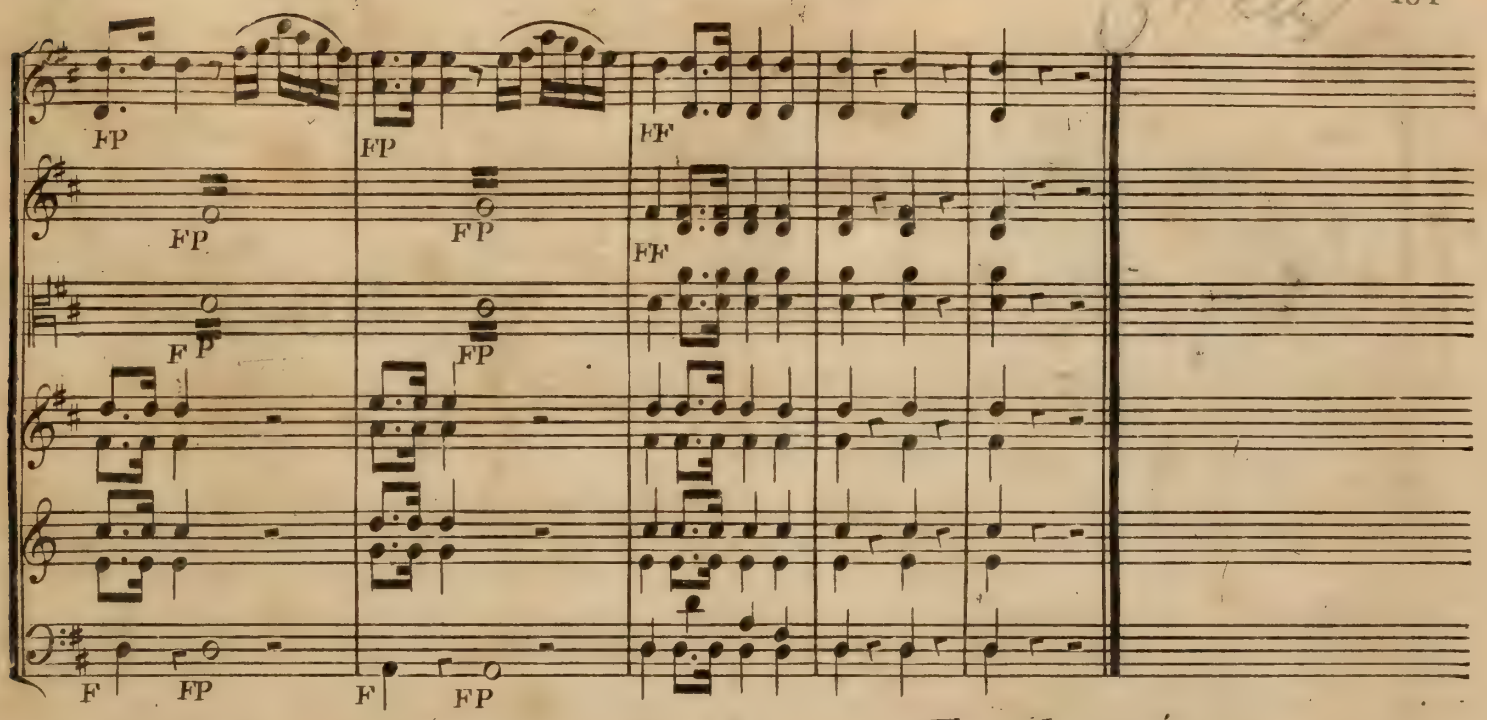
F

FP

re une autre Vic toi re

Timb.

239



SCENE IV.

Les Précédens ; Alibour.

Euphrosine.

Quelqu'un s'approche, ch quoi! c'est vous maitre Alibour!

Quel fâcheux accident presse votre retour ?

Alibour.

Helas! je suis chargé d'un bien triste méssage!

Euphrosine.

Ciel!

Alibour.

Pour vous l'expliquer je manque de courage,

Euphrosine.

Mais vous nous éffrayez, Docteur rassurez-nous.

Alibour, aux Paysans.

Mes amis, mes enfans de grace éloignez-vous,

Vous n'apprendrez que trop cette affreuse nouvelle.

Euphrosine.

Maitre, vous nous causez une frayeur mortelle.

Alibour.

Ce secret devant tous ne peut se révéler;

Euphrosine est la seule à qui je puis parler.

Louise.

Quoi! vous nous laisserez dans cette inquiétude?

Alibour.

Mes enfans, laissez nous le tems est précieux.

(Ils sortent tous tristement.)

SCENE V.

Euphrosine, Alibour.

Alibour.

Je vais vous dévoiler un mistère odieux;

La Comtesse vous tend tous les pieges du crime,

Sans moi, de ses fureurs vous seriez la victime,

Elle a si bien du Comte emflamé le transport,
Qu'il m'envoie à l'instant pour vous donner la mort

Euphrosine.

Dieux !....

Alibour, très vite.

Je n'ai pas le tems d'en dire davantage
Coradin furieux et prompt à condamner,
M'a dicté l'ordre affreux de vous empoisonner.

Euphrosine.

M'empoisonner ! le monstre ! auriez vous ce courage

Alibour.

Un si noir attentat est bien loin de mon cœur.
Craignant qu'il ne chargeat quelqu'autre du message
Je vous trouvai des tors, j'approuvai sa rigeur
Et lui fis le serment de servir sa fureur.
Mais qui jura le crime a des droits au parjure,
J'ai pris pour vous sauver la route la plus sure.
Un Breuvage innocent compose la boisson
Que je dois vous donner comme un mortel poison.
Jouez bien votre rôle aux yeux de la Comtesse,
Peignez le désespoir, la douleur, la tristesse,
Du breuvage feignez de ressentir l'effet,
Et gardez sur ma ruse un scrupuleux sécret ;
Il faut qu'à vos sœurs même il soit inpénétrable
Il faut que leur douleur paroisse véritable,
Le sécrêt dévoilé nous perdroit tous les deux.

Euphrosine.

Celle horreur sur mon front fait dresser les cheveux.

Alibour.

Ne craignez rien pour vous gente et belle Euphrosine
Je subirai plutot la mort qu'on vous destine
Que de trancher le fil de jours si précieux.

Euphrosine.

Comment récompenser des soins si généreux ?

Alibour.

Vivez votre bonheur sera ma récompense.
J'entends du bruit, fiayez, la Comtesse s'avance
Songez bien à jouer la douleur et l'éffroi.

Euphrosine.

Je jourai bien, Docteur, reposez vous sur moi.

(Elle sort.)

Scene VI.

Alibour la Comtesse.

(Alibour va s'asseoir près de la table et s'y appuis dans l'attitude de la douleur.)

la Comtesse.

Vous nous portez dit-on de fâcheuses nouvelles Alibour ?

Alibour.

Ah ! Madame elles sont bien cruelles !

la Comtesse.

Expliquez vous parlez

Alibour.

Fier et victorieux,
Monseigneur, étoit prêt à rentrer en ces lieux

Lorsque près de nos murs il reçoit votre Lettre.
Il la lit, il pâlit et devient furieux .....

la Comtesse.

Achevez ...

Alibour.

Ce Billet que je dois vous remettre,
Contient ses volontés et vous instruira mieux.

la Comtesse.

(Elle lit.) Je vous rends grace, Comtesse, de m'avoir éclairé sur la conduite et les sentimens de la perfide Euphrosine, quand je voudrois douter de sa trahison, je ne le pourrois, un transfuge vient de m'apprendre que le jeune prisonnier avoit reparu dans l'armée ennemie. Je veux donc que ma vengeance soit aussi affreuse que l'ingratitude est insigne. Je veux qu'un poison lent mais terrible et mortel fasse couler la mort dans les vaines de la coupable, je veux qu'a mon arrivée qui ne tardera pas il ne lui reste de momens à vivre que ce qu'il en faudra pour essuyer mes derniers reproches et trop peu pour qu'elle ait le tems de m'attendrir, et de exciter ma pitié. Alibour m'a juré de servir mon courroux, assurez vous de sa personne s'il refuse d'obeir, adieu Comtesse, je saurai reconnoitre le service que vous me rendez ..... Coradin

(après avoir lu.)

Mais que vois-je! Alibour vous repandez des larmes!

Alibour.

Ah! quoique la perfide ait mérité la mort,
Je ne puis m'empêcher de déplorer son sort
Et je regrette hélas! sa jeunesse et ses charmes.

la Comtesse.

Maître, il ne s'agit point ici de s'attendrir,
Qu'avez vous résolu?

Alibour.

J'ai juré d'obéir.

la Comtesse.

Faites donc sans tarder préparer le breuvage.
Qu'on l'apporte à l'instant

Alibour.

J'ai fait ce triste ouvrage,
Monseigneur sous ses yeux me l'a fait apprêter,
Un Soldat tient la Coupe et va nous l'apporter.

(Il sort.)

la Comtesse.

Ma rivale succombe achevons sa ruine.
Holà, gardes?

Un Garde suivis de plusieurs autres

Madame.

la Comtesse.

Amenez Euphrosine.
Deffendez à ses Sœurs d'accompagner ses pas,
Sur-tout que de vos mains elle n'échape pas.

le Garde.

O Ciel!

la Comtesse.

Obeissez c'est par l'ordre du Maître.

(Les Gardes sortent.)

Ne perdons pas de tems, le Comte va venir
Il verra ma rivale et l'amour va renaître:
Immolons la victime, et faisons la périr,

Avant que Coradin ait pu se repentir.
(Alibour rentre suivi d'un Soldat qui porte la Coupe, il la pose sur la table le Soldat sort.)

Alibour.

Madame, la voilà cette coupe funeste.
J'ai rempli mes devoirs dispensez moi du reste,
Laissez moi m'éloigner, c'est bien assez, hélas!
Que mes tremblantes mains préparent son trépas.
(Il veut s'éloigner.)

la Comtesse.

Restez.

Alibour.

Quoi je serai témoins de son supplice?

la Comtesse.

Restez lisez cet ordre il faut qu'il s'accomplisse
Mais voici la coupable, eh quoi vous frémissez!
Il y va de vos jours si vous n'obéissez.

Scene VII.

les précédens; Euphrosine conduite par les Gardes

Euphrosine, en entrant.

De quoi m'accuse t'on de quoi suis-je coupable?
Pour quoi de ces Soldats l'appareil redoutable?
Comtesse, Monseigneur vous a t-il donc permis
De me faire traiter avec tant de mépris?

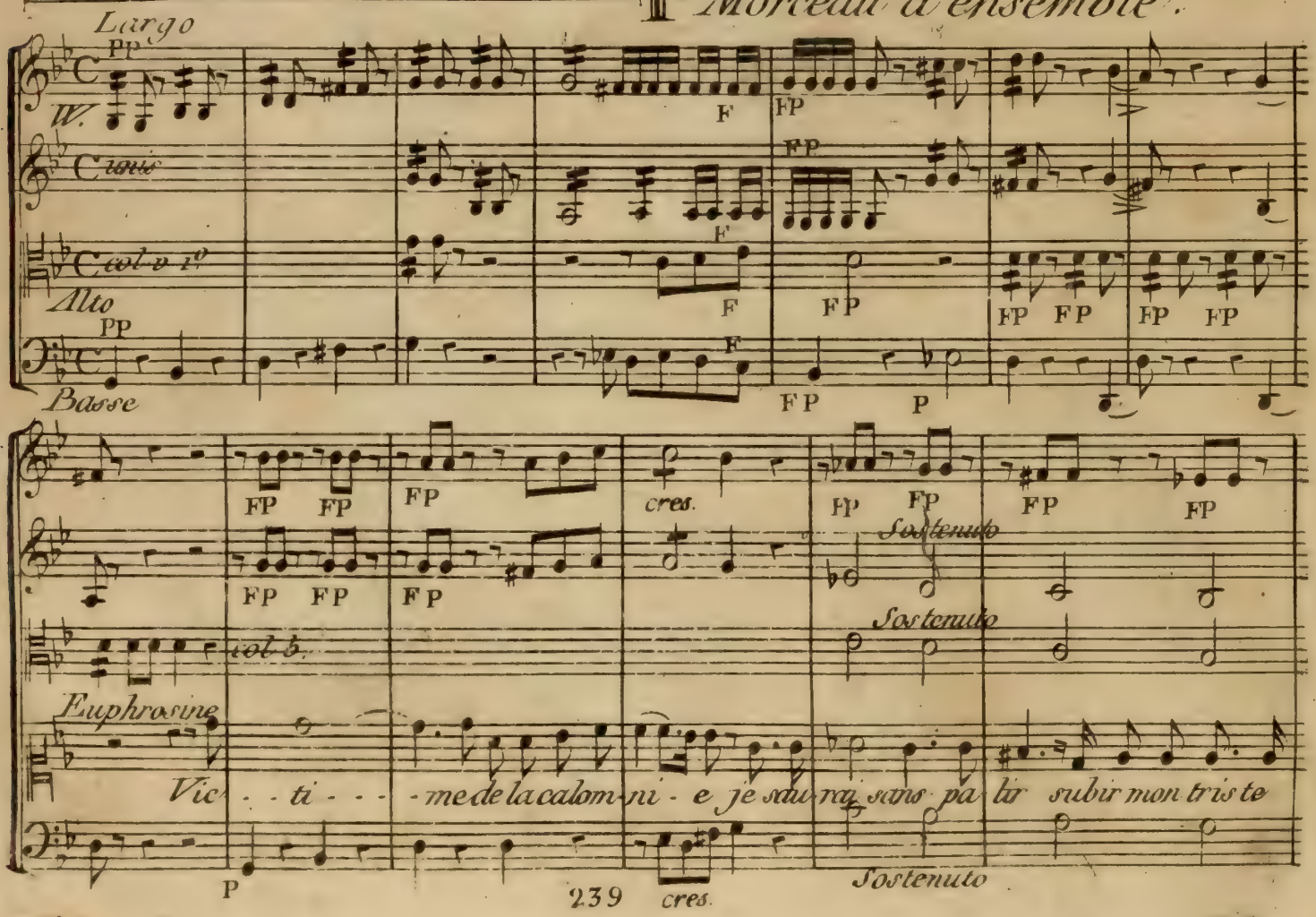
la Comtesse.

Madame, je n'ai point de comptes à vous rendre
Lisez, par cet écrit vous allez tout apprendre.

Euphrosine, avec une fierté affectée.

Je présent mon malheur. Ce sont là de vos coups
Donnez je vous connois et j'attends tout de vous
(Euphrosine prend la Lettre et la lit bas pendant la ritournelle du morceau suivant

Morceau d'ensemble.



sort mais ce-lui qui m'ôte la vi-e pleur-e-ra veng-e-ra ma mort

la Comtesse

votre malheur est votre ou

-vrage sans murmu-rer subissez votre arrêt et vous, sans tarder davantage sachez du

Hautbois

est votre ouvrage

FF F F F F F

FP

col v.i.

Flûtes

FF

Bassons FF

Alibour

Comte accomplir le dé-cret Comtesse voyez la victime par

F P

F F F F F FF FP FF

FF FP FF

FF FP FF

F F

F F

FF FP FF la Comtesse FF Alibour

tant d'at-traits laissez v.s atten-drir laissez vous atten-drir obeis-sez non, c'est un

FF FP FF

Andante

FP FF FP FF FP FF FP FF FP FF

P P P P P

Cors en Mi b.

la Comtesse — obeis - sez — crime

Euphrosine — Sol- dats sans vos Sol- dats, je saurai bien mourir

non j'aime mieux pé - rir

FP FF

P

Euphro: — Ah! bour — c'en est fait. — juste Ciel! juste Ciel

la Comtesse — quel sang froid! quelle

FP FP FP FP FP FP

FP FP FP FP FP FP FP

P P

PP

Euphrosine la Comtesse Euphro. Alibour

femme du venin des truc teur je sens déja la flame je tremble elle frémit elle

F P F P F P F P F P F P F P

FP PP

FP PP

PP col v 2°

Cors

Euphro:

le re-

Euphrosine la Comtesse

monstre cru-el! perfide femme quel cri s'é-

meurt de frayeur monstre cru-el méchante femme nous pu-nirons bien

Bassons PP

F P PP

cres.

cres.

cres.

monds qui te ron-ge est de-ja mon bien-geur est de-ja mon vn-

le-veuns mon a-me le re-mord me sai-sit il de-cha-re mon

tot ta barbare fu-reur nous punirons bien tot ta barbare fu-reur n.s punirons bien tot nous punirons bien

cres.

F

F P F P F P F P

les Flûtes comp:

F F P F P F P F P

geur le re-mords le re-mords qui te ronge est de ja mon ven-

cœur le remords me saisit il déchi-re mon cœur

tot ta barbare fu-reur le re-mords le re-mords qui te ronge est de-ja son ven-

F P

Allegro

F PP F PP cres. F

F PP F PP cres. F

F PP F PP cres.

F PP PP Cors en Mi b. cres.

geur est deja mon vengeur est déja mon vengeur

il déchi- re mon cœur il déchire mon cœur

geur est deja son vengeur est déja son vengeur

PP PP cres.

Recit

FF FP F

Allegro

FF FP F

FF FP F

Euphro:

cru-el il vous sied

Coradin Mesuré

s'il en est tems encore épargnez épargnez la vic-time

FF Allegro

PP

PP

PP

bien de vouloir par don- ner lors que votre fureur ma fait empoison-

All°

FF

P

FF

P

FF

P

FF

F

Haubs

Clar

FF

P

Cors FF

Trom

FF

F

Bassons

FF

les femes

ner Dieux - - - prote - gez notre chere Euphro - si - - ne

Chœur

FF

Dieux - -

FF

FF

Adagio

Tutti

P F F F F F F F

P

Euphrosine

A- dieu mes bons a- mis, c'en est fait p.r ja- mais je vais subir la mort la

la mort

Chœur

la mort

P

F P F P F P

F F P F P F P

F

F

F

P

mort que le Ciel me des - ti-ne

Coradin oui, oui, mes a- mis oui, déplorez son

F P F P F P F P

Allegro 239

sort oui oui déplo-rez son sort je veux que tout gé-misse je veux qu'on ne mau-

dis-se j'aime ité la haine et l'op-probre et la mort j'aime ité la haine et l'op-

pp

pp

Flutes

Hautb:

Clari:

Cors P

Tromp:

Bassons

P

probre et la mort

Dieu! si vous exi-gez un cru-el sacri-fice aux dépends de nos jours a-

Chœur

P

PP

doucissez son sort aux dé- pends de nos jours adoucis - - sez son

unis

Coradin

ouimes a-mis déplo-rez son sort déplo-rez son sort je veux que tout gé-

Louise

sort

Dieu! Dieu! si vous exi-gez un cru-el sacri-fice aux dépends de nos

Léonore

Aubour

P

unis

P

F

F

P

F

F

P

P

pp

P

misse je veux qu'on me maudisse je veux que tout gé-misse je veux qu'on me maudisse j'ai

jours a doucissez son sort aux dé-pends de nos jours a - doucissez son sort

P

res.

res.

cres.

mérité la haine et l'opprobre et la mort j'ai mérité la haine et l'opprobre et la mort j'ai mérité

les Sœurs et Alibora avec le Chœur. PP

Dieu! si vous é - xi-gez un cruel sacri-

PP

PP

PP

tenuto

cres.

FF P FF FPP cres.

FF P FF FPP cres.

FF P FF F PP

FF P FF

FF P FF

FF P FF

FF P FF

FF P FF

FF P FF

FF P FF

F P

j'ai meri- te' la haine et l'op- probre et la mort j'ai meri'te' la haine et l'opprobre et la

F P

- fi- ce aux de'pends de nos jours a - doucissez son sort

F

F P F

F P F

F

FF P FF 239 F PP

mort j'ai mérité la honte et l'opprobre et j'ai mérité — mérité — j'ai mérité la haine

Dieu si vous é - - xi-gez un cruel sacri - fi- ces dépends de nos

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

et lop - probre et la mort j'ai me ri - té la faim et lop - probre et la mort

jouys a - douvissez son sort a douvissez son sort a dou-cis - sez son sort

P FP

P P

FP

P

FP

Sostenuto

Sostenuto

Sostenuto

Alibour. Récit.

Euphro:

dés espoir impuis - sant repen-tir inu-ti-le mes

FF FF FF

P FP

Sœurs abandon-nons ce séjour plein d'hor-reur mes Sœurs ramenez moi dans ce pieux a-

Allegro

P cres.

P cres.

P cres.

Coradin.

zile que nous n'avons quitté que pour notre malheur vous me quit-tez ô Ciel sans

P cres.

All.o

FF FF

FF FF

FF FF

Euphro: Recit:

vous je ne puis vivre permettez non cru-el gardez vous de me suivre votre in-

FF FF

P P

P P

P P

digne présence a-joute à mes tourmens respectez moi du moins dans mes derniers momens

P P

Andantino

W. dol

dol

rinf

rinf

col b.

avec les Bassons

Alto

Flûtes

Clari: dol

dol

rinf

Cors en Fa

Tromp:

Bassons

Les deux Sœurs avec le Chœur

Chœur

Ô toi qui vois couler nos larmes rends à nos vœux le plus cher de nos biens

lol

cres. F F PP

cres. F F PP

cres. F F PP

F F

F

cres. F F

F

P cres.

F F F

rends à nos vœux le plus grand de nos biens d'Euphro - sine grand Dieu! fait

cher

cres. F p

F P F P F P P F P P F P P F P P F P P F P P F P

F P

cesser les al- larmes prends sur nos jours pour ajouter aux siens d'Euphro- sine g.d

FF

cres. F P PP

cres. F P PP

cres. F F PP

cres. F dol

cres. F dol

cres. F PP

cres. F PP

cres. F PP

cres. F P

Dieu fait cesser les al- larmes prends sur nos jours pour ajou- ter aux siens prends sur nos

cres. F P

solo

tol

jours

pour ajouter aux siens

prends sur nos jours

pour ajouter aux siens

Mesuré

tenuto

pp

pp

p

p

p

p

Coradin Récit.

qu'ai-je fait malheureux! pour moi plus de espé-rance

Andante

p

Recit. All.o P Mesuré

FF FF FF FP

FF FF FP

où ma con-duit une affreuse ven-geance chère et

Violonc: FF Contreb:

a volonté

P Andante

P

Hautb: et Clari: P une Flute

une Clar: dol

belle Euphrosine ô regrets super-flus peut-être en ce mo-ment Euphro-

 Andante

N°11

Flu:

Clar:

un Bas:

- si - ne n'est plus

solo

All° assai

W. F

F

Allo Coradin

F

avec la voix

avec la voix

avec la voix

avec la voix

douleur in - supor - table cesse de me tourmen - ter mon cœur ne

P

FP

Flutes

Hautbois

Cors

Bassons

peut résis - ter au déses - poir qui l'ac - ca - ble mon cœur ne peut résis - ter

FP F P FP FP P

une seule flu

Bassons

les Cors comp:

au déses-poir qui l'ac - ca - ble oui oui j'ai mérité la mort oui oui j'ai mérité la

cres.

col v. 2d.

Haut et Clar:

Trompettes

mort juste Ciel pu-nis mon crime double l'hor-reur de mon sort mais é-pargne

cres. cres. cres.

F F F F F F FF FF FF

la vic - ti - me moi seul j'ai com-mis le cri - me seul j'ai me-rité la

cres. F FF

FF FF FF FF FF FF F

mort moi seul j'ai com - mis le cri - me seul j'ai me - ri - te la mort

FF FF FF FF FF FF tutti

FF FF FF FF FF FF F

mort moi seul j'ai com - mis le cri - me seul j'ai me - ri - té la mort

F FF FF FF FF FF tutti

FF Haut. et Clar.

F Trompettes

Bassons

seul, j'aime-rai-te la mort j'aime-rai-te la mort

F cres. FF

F en diminuant

F P

Haut. seuls

peut-être est-elle inno cen-te et c'est ma bar-bare main

FF en diminuant F P

dont la rage impati- ente porte la mort dans son sein por - te la

très Marqué

mort . . por - te la mort dans son sein de cette i - mage et [illegible]

Clari:

-te mon œil se dé- tourne en vain mon œil se dé- tourne en vain

Timbal.

ouï je la vois expi- ran- te et j'en tends sa voix mou- ran- te et j'en-

PP

P

rinf

tends sa voix mou-ran-te me nom-mer son as sas sin

PP PPP smorz: F avec la voix

PP PPP smorz: F avec la voix

PP PPP smorz: F avec la voix

P

solo

P

P

dou-leur in-supor-

PP PPP smorz: F avec la voix

-table cesse de me tourmen- ter mon cœur ne peut résis- ter au déses-

Hautb: seuls

poir qui l'ac- ca- ble mon cœur ne peut résis- ter au déses- poir qui l'ac-

une seule Flute

col v. 2.°

Bassons

-ca- ble oui oui j'ai mérité la mort oui oui j'ai mérité la mort jus-te Ciel pu-

nis mon crime juste Ciel pu- nis mon crime double l'hor- reur de mon sort mais é-

cres.

cres.

cres.

la Flûte compte jusqu'à la fin.

F

FF

FF

FF

FF

Hautb. et Clari:

FF

FF

FF

col b.

par gne la vie - ti me moi seul j'ai commis le cri me seul j'ai me - rité la mort

ten

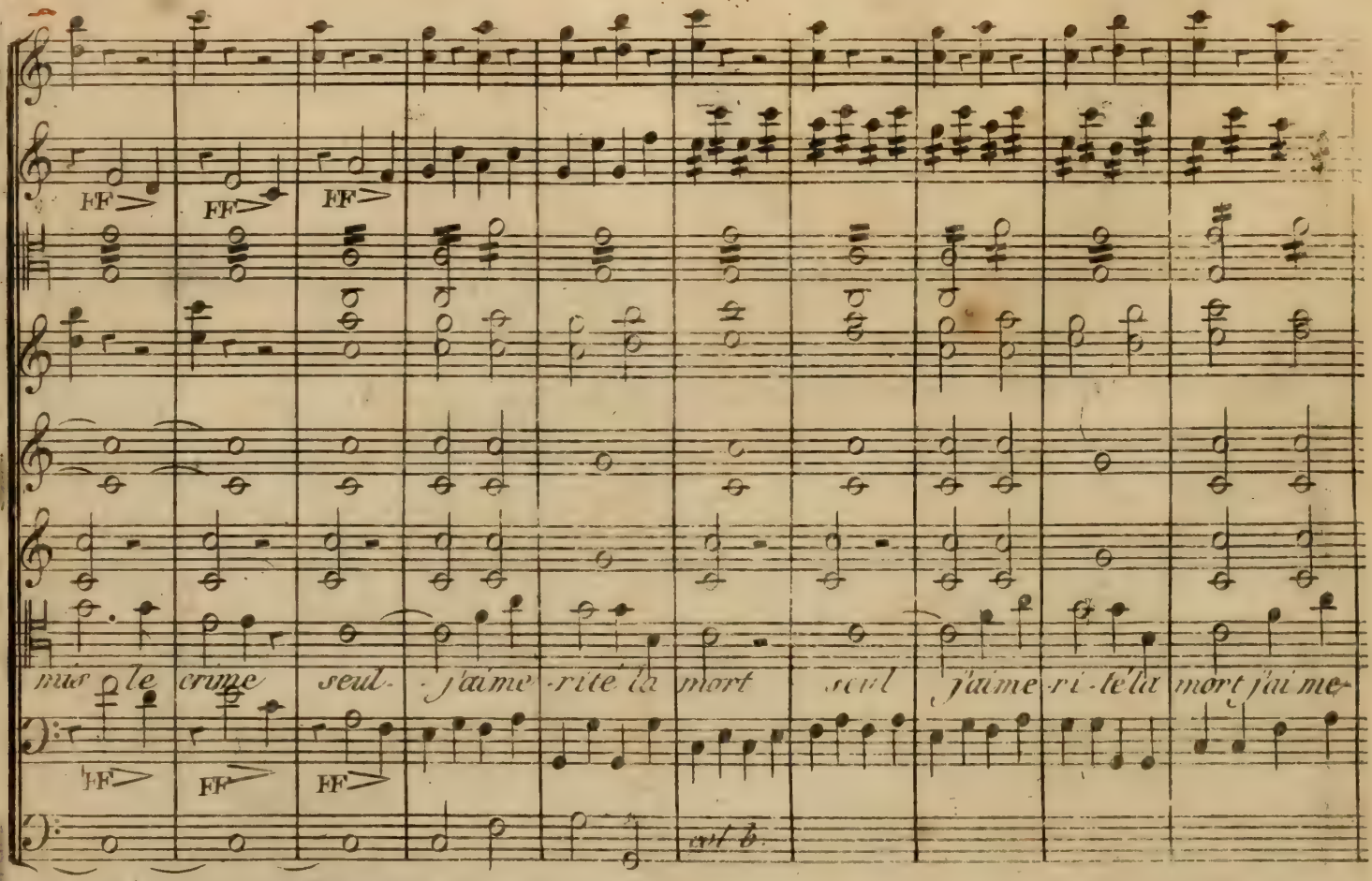
F

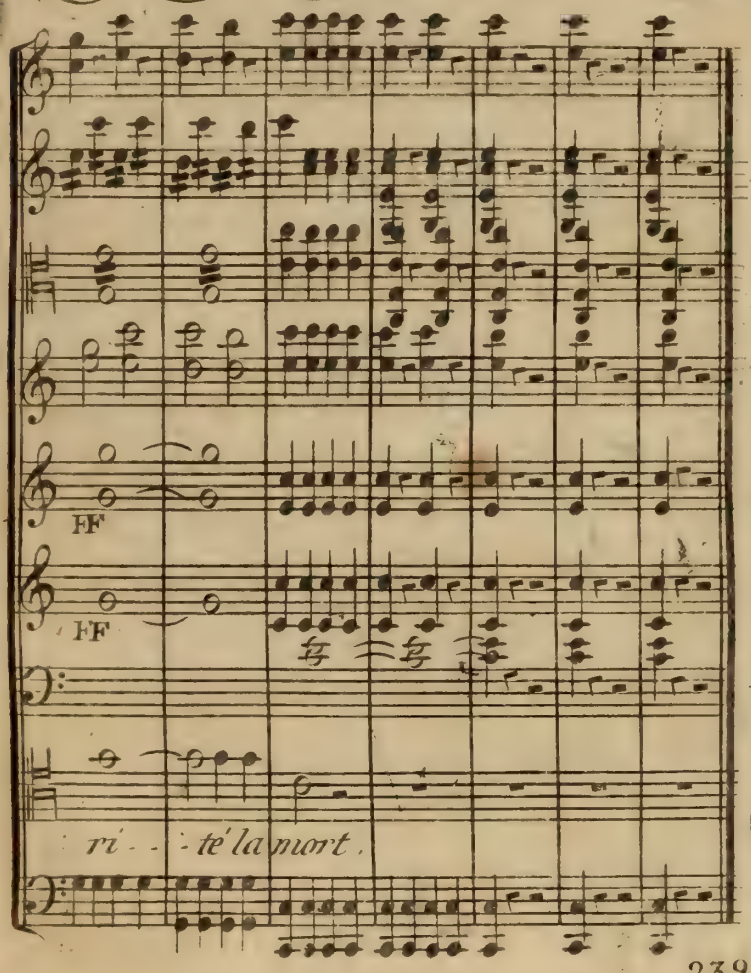
FF

FF

FF

FF





Scene X.

Coradin, la Comtesse.

la Comtesse.

Eh! quoi Seigneur, on dit qu'accablé de tristesse
Vous détestez la vie et vous pleurez sans cesse!
Une Femme coupable a t'elle eu le secret
D'attacher à sa mort un éternel regret?
Votre sévérité ne fut que legitime,
La pitié ne va pas jusqu'a pleurer le crime;
Allons, Seigneur, allons reprenez vos esprits.

(Coradin se lève brusquement, jette un regard terrible sur la Comtesse et sort.)

Scene XI.

la Comtesse seule.

la Comtesse.

Il me laisse !... L'Ingrat ! quel regard, quel mépris !
Ce silence farouche est d'un mauvais présage
Il pourroit... hâtons-nous de prendre un parti sage
J'ai deux Soldats tous prêts à servir mon dessein
Holà quelqu'un !

SCENE XII.

la Comtesse, deux Soldats.

la Comtesse, à un Soldat.

Ecoute ici, près du Jardin
Tu trouveras Caron,

un Soldats.

Le Géolier ?

la Comtesse.

Oui lui même,
Et sans rien découvrir de notre stratagême,
Tu lui diras tous bas que je l'attends ici
Qu'il vienne promptement.

le Soldats.

Et nous ?

la Comtesse.

Et vous aussi.

(Ils sortent)

SCENE XIII.

la Comtesse seule.

Ecartons sans tarder tout ce qui peut me nuire,
Le Comte me soupçonne, et Caron peut l'instruire
Ce Géolier, d'un seul mot peut me faire trembler,
Mettons le promptement hors d'état de parler.
Mes ordres sont donnés, et ce Soldat fidèle
Déjà plus d'une fois a signalé son zèle
Il va me délivrer de tout ce que je hais,
Et je ne craindrai plus les propos indiscrets.

SCENE XIV.

la Comtesse, les Soldats.

Un Soldat.

Madame, le Géolier près de vous va se rendre.

la Comtesse, avec mistère.

Partez, aux bords du Rhône allez tous deux l'attendre
Je vais vous l'envoyer. mes amis, ayez soin
De n'aborder Caron que quand il sera loin.
Vous m'entendez, allez, surtout de la prudence.
Adieu, je vous réserve une ample récompense.

SCENE XV.

la Comtesse, Caron.

la Comtesse.

Caron, voici l'instant marqué pour mes bienfaits,
Et je vais accomplir mes généreux projets.

Caron, à part.

Bon !

la Comtesse.

J'ai reçu de vous un important service,
Et de vous oublier je n'ai point l'injustice,
S'ai vez donc mes conseils sans vous en écarter.

A partir promptement il faut vous apprêter.

Caron.

Il faut partir !

la Comtesse.

Le Comte est instruit du mistère,
Et vous savez trop bien jusqu'où va sa colère,
Il ne manqueroit pas de vous faire punir.
Mais je vous aime trop pour vous laisser périr.
Je sais me souvenir de ceux qui m'ont servie,
Et je veux vous sauver au risque de ma vie.

Caron.

Ô divine bonté! que de remercimens .....

la Comtesse.

De me remercier il n'est pas encore tems.
Allez Caron, partez sans tarder davantage.
Voici quelque peu d'Or pour les frais du voyage
Suivez les bords du Rhône, et vous cheminerez
Jusqu'à mon Chateau d'Arle où vous demeurerez

Caron.

Et qu'y fera de moi, Madame la Comtesse !

la Comtesse.

Je veux vous y combler d'honneur et de richesse,
Soyez toujours fidèle, et discret et prudent
Et je ferai de vous, Monsieur mon Intendant.

Caron.

Oh! l'excellent métier !

la Comtesse.

C'est assez, je vous laisse.
Adieu, Caron.

Caron.

Adieu Madame la Comtesse.

la Comtesse.

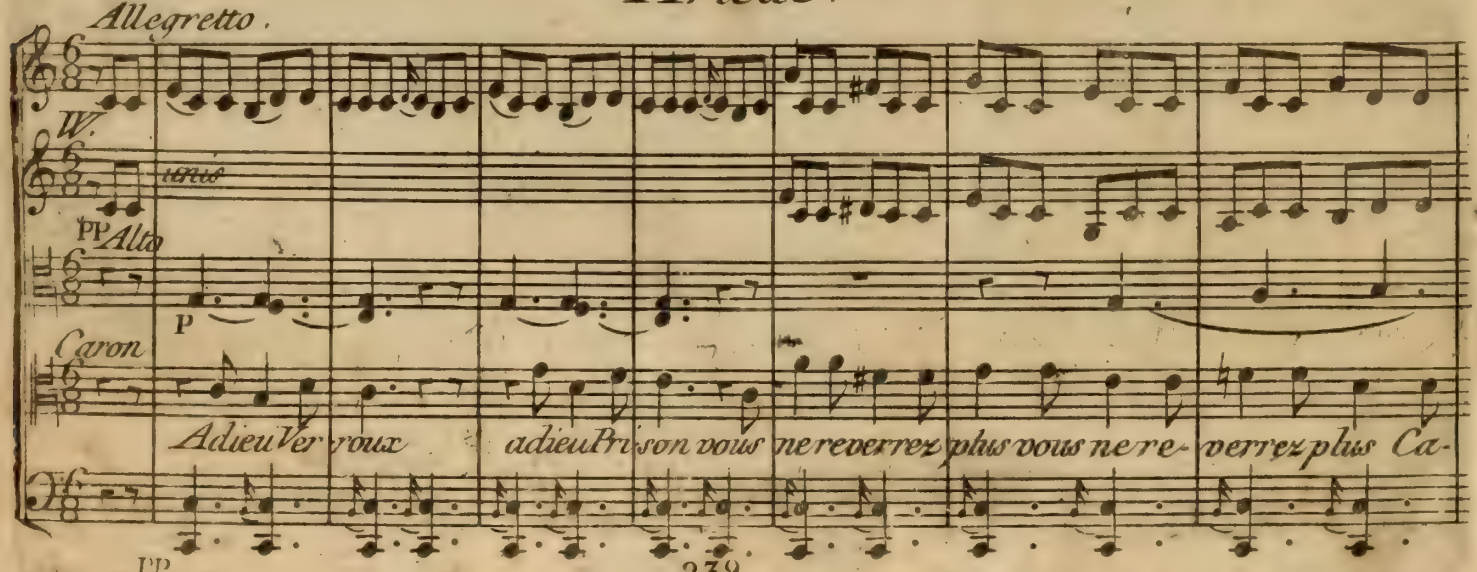
Attendez un moment et ne me suivez pas,
Il serait dangereux qu'on vous vit sur mes pas.

Scene XVI.

Caron, seul.

Qu'ai-je entendu ! quels sons ont charmé mon oreille
Est-ce un enchantement je doute si je veille
La fortune à mes yeux fait briller ses trésors,
Il me semble déjà tenir mes côffres forts.
Je serai Intendant ! que d'Argent que de gloire !
Je pourrai donc toujours dormir, manger et boire !
Faire de mes plaisirs un occupation !
Et ne plus travailler qu'à la digestion !
Je vais entasser l'or, compter somme sur somme
Et je pourrai voler en restant honnête homme.

Ariette.



ron vous ne reverrez plus vous ne re- verrez plus Ca- ron dé- jà la for- tu- ne m'ap pel-

Lent

Lent

le sia- vons une rou- tenou- vel- le sia- vons une rou- tenou- vel- le a-

Lent

pp

rinf

rinf

rinf

rinf

pp

rinf

rinf

dieu Ver- rous a- dieu Pri- son vous ne reverrez plus vous ne re- verrez plus Ca- ron vous

rinf

rinf

p

cres.

cres.

ne reverrez plus vous ne re- -verrez plus Ca- -ron vous ne re- -verrez plus Ca-

cres.

PP

le même Accompagnement pour les autres Couplets.

2.me Couplet.

-ron vous ne re- -verrez plus Ca- -ron Que d'or que d'or que d'or que

PP

d'or je vais amasser amasser un Trésor! je vais je vais je vais je vais a masser un Tré-

-sor vraiment Ma- dame la Comtes- -se a pour moi bien de la tendres- se a pour

moi bien de la tendres- se adieu Verroux adieu Prison vous ne reverrez plus vous

ne reverrez plus Ca- ron vous ne reverrez plus vous ne re- verrez plus Caron vous ne re-

verrez plus Caron vous ne re- -verrez plus Caron

3me Couplet

Pour enfer-mer vos Prisoniers al-lez al-lez cher-
cher d'autres Géoliers allez allez al-lez allez chercher d'autres Géoliers conso lez
vous de mon ab-sen- - ce car je pars pour mon intendan- - ce car je
pars pour mon inten-dan- ce adieu Verroux adieu Prison vous ne reverrez plus vous
ne reverrez plus Caron vous ne reverrez plus vous ne reverrez plus Caron vous ne reverrez
plus Caron vous ne reverrez plus Caron

Scene XVII.

Caron, Alibour, deux Gardes.

Alibour, saisissant Caron.

Arrête. (aux Gardes) saisissez le et qu'il ne vous échappe.

Caron.

O Ciel!

Alibour.

Ah! ah fripon, enfin je vous attrape.

(Ils chantent en Duo la fin de l'air précedent.)

n°. 13

Allegro.

PP

W.

unis

PP

Alto

ou W. in 8va

Flutes

Bassons P

Alibour

Mon cher Géolier, mon cher Caron allez allez revoir votre Pri-

col b.

son al-lez allez re-voir allez re-voir votre Pri-son al-lez en paix allez at-ten- - -dre

Lent

Lent

Lent

Lent

que Monseigneur vous fasse pen- - dre que Monseigneur v.e fasse pen- dre mon

rinf rinf PP

rinf rinf PP

inf inf

col W. in 6ve

PP

Caron

pauvre geo-lier pauvre Ca-ron heu-reux heu-reux si tu n'es qu'en pri-son heu-

cher - - a-mi mon cher Ca-ron al-lez al-lez re-voir votre Pri-son al-

rinf rinf P

cres.

-veux heu-reux heu-reux heureux si tu n'es qu'en pri-son heureux si tu n'es qu'en pri-son heureux si

lez al-lez re-voir allez re-voir votre pri-son al-lez re-voir votre pri-son allez re-

P Lent

P

P

inf

P

P

col W. in 8va

PP

P

Lent

tu nes qu'en pri- son pauvre geo- lier pauvre Ca- ron heu- reux heu- reux si

voir votre pri- son mon cher a- mi mon cher Ca- ron al- lez al- lez re-

rinf

rinf

cres.

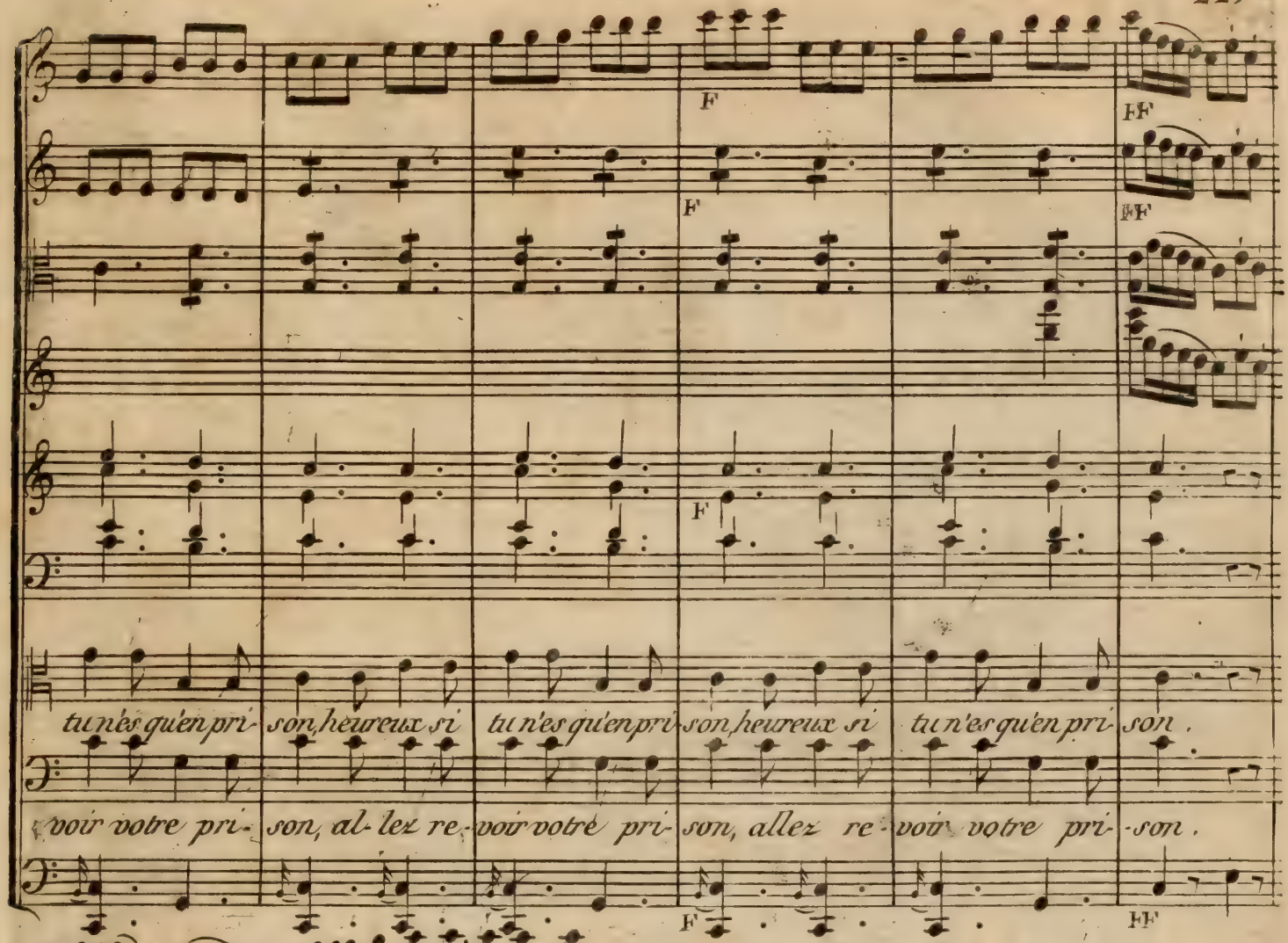
cres.

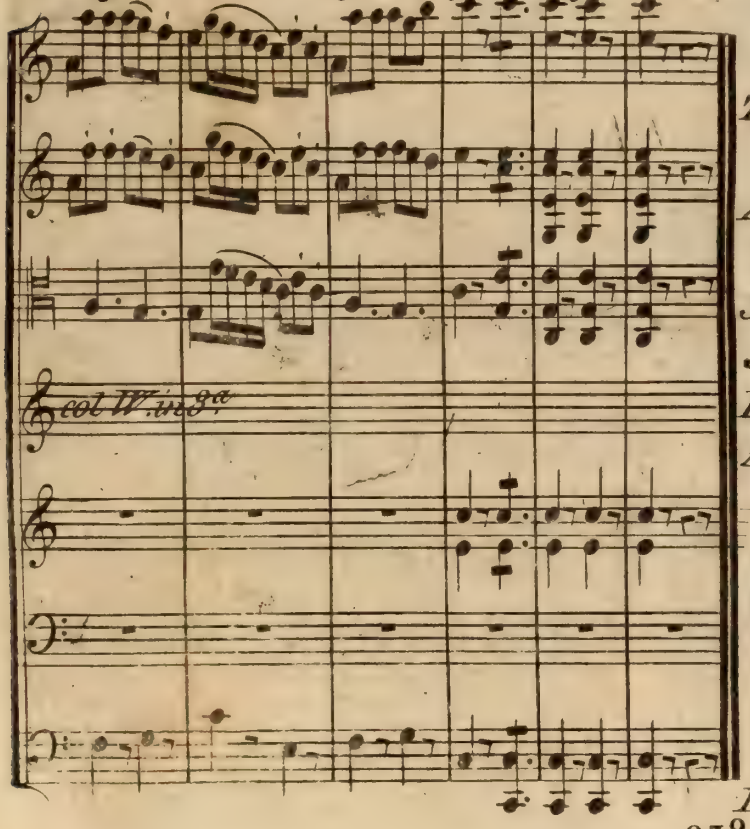
cres

tu nes qu'en pri- son heu- reux heu- reux heu- reux heureux si tu n'es qu'en pri- son heureux

voir vo tre pri- son al- lez al- lez re- voir allez re- voir votre pri- son allez re

cres





Alibour.

Tu t'est laissé gagner par l'or de la Comtesse?

Caron.

Ah! Monsieur le Docteur appaisé son Altesse

Alibour, il ouvre une porte.

Je verrai, lève toi! (aux Gardes) menez le la dedans
Je vous apellerai quand il en sera tems,
Et surtout observez le plus profond silence.
Allez.

Caron, en s'en allant.

Pauvre Caron! adieu ton Intendance!

Scene XVIII.

Alibour, seul.

L'affaire est en bon train tout s'arrange p^r nous

Au Comte maintenant portons les derniers coups.
Avant que de ma ruse il sache le mistère,
Achevons d'éprouver son bouillant carractère,
S'il a de vrais regrets, de sincères douleurs,
Rendons lui l'espérance et tarrissons ses pleurs.
Mais s'il conserve encore son naturel farouche,
Où si le repentir ne sort que de sa bouche,
Laissons lui ses tourmens, qu'il souffre..... le voici!
Dissimulons.

SCENE XIX.

Alibour, Coradin.

Coradin.

Ô Ciel! vous êtes seul ici?
Euphrosine!... Ah! grand Dieu! à quoi dois-je m'attendre?
Je demande son sort et je crains de l'apprendre;
Parlez, répondez-moi, dois-je vivre ou mourir?

Alibour.

Ah! je ne puis me taire il faut tout découvrir,
Seigneur; de la sauver j'ai perdu l'espérance
Et la mort va bientot terminer sa souffrance.

Coradin, furieux.

Ô mort!...

Alibour, l'observe.

Je n'ai pu voir ses dernieres douleurs,
Je l'ai dans le Couvent laissée avec ses Sœurs,
Ses Sœurs poussoient des cris, et leurs douleurs amère
Y fatigoient le Ciel d'une vaine prière.
J'ai craint que Monseigneur n'attentat sur ses jours,
Et je lui viens offrir mes conseils, mes secours.

Coradin, avec un sombre désespoir.

Je les accepte. Mais avant il faut vous dire
Quel sont les vrais secours que de vous je désire.
Alibour m'aime tu? (il sere la main d'Alibour.)

Alibour.

Seigneur éprouvez-moi.

Coradin.

M'aime-tu? je me veux assurer de ta foi.

Alibour.

Commandez je suis prêt à vous prouver mon zèle

Coradin.

Eh bien! je t'en demande une preuve cruelle!

Alibour:

Ciel!....

Coradin.

Ne balance pas je pourrois te haïr,

Alibour.

Seigneur vous le voulez je jure d'obéir.

Coradin.

Ecoute, c'en est fait je ne saurois plus vivre.
Euphrosine se meurt..... (entrée d'Euphrosine.)

Alibour.

Eh bien?

Coradin.

Je veux la suivre.

Alibour.

Quel funeste dessein?

Coradin.

Ne me réplique pas.
Je veux mourir, je veux expier son trépas
C'est là mon seul espoir, quand ma jalouse rage
Te força d'aprêter un horrible breuvage,
Tu ne refusas point alors de me servir;
Je sais qu'on risquait trop à me désobeir
Mais puisque tu m'aidas à cometre le crime...

Alibour.

Seigneur!

Coradin.

Il faut m'aider à venger la victime.

Alibour.

Eh quoi!

Coradin.

Point de conseil ils sont hors de son pouvoir.
Jure de m'apporter .....

Alibour.

Quoi Seigneur!

Coradin.

Du poison.

Alibour.

Dieux!

Coradin.

Qu'un même poison et qu'un même supplice
En terminant mes jours, la venge et me punisse
Le Ciel, tout me condamne.

Scene XX.

Coradin, Alibour, Euphrosine, Léonore, Louise.

Euphrosine à Coradin.

Et moi je vous absous.

Coradin.

Ô Ciel que vois-je! où suis-je! Euphrosine est-ce vous!

Euphrosine souriant.

C'est moi, qui ne veux point que l'on vous empoisonne,
Moi qui ne suis point morte, et moi qui vous pardonne

Coradin.

Par quel bonheur!...

Euphrosine montrant Alibour.

C'est lui, dont l'utile secours
En trompant la Comtesse a préservé mes jours.

Coradin.

Quoi! vous me pardonnez! je revois Euphrosine
Ses jours sont conservés ô Clémence divine.
Tu vois mon repentir et tu lis dans mon cœur,
Rends, l'heureux Coradin, digne de son bonheur;
Et toi, cher Alibour, par quel heureuse adresse
As-tu trompé les yeux de l'infâme Comtesse?

Alibour.

Seigneur, vous saurez tout, mais il est à propos
De détruire un soupçon qui cause tous nos maux.

Euphrosine.

Je ne suis point coupable.

Coradin.

Ah! je vous crois d'avance.

Alibour.

N'importe, il faut Seigneur, prouver son innocence.
Justement sa rivale arrive dans ces lieux.

Scene XXI.

Coradin, Euphrosine, Louise, Léonore, Alibour, la Comtesse.

la Comtesse en entrant.

Comte je vais partir, recevez mes adieux.
Ah! que vois-je Euphrosine!

Coradin.

Oui Madame, c'est elle.

Un Dieu la preserva de ma fureur cruelle,
Mais il reste un soupçon qu'il nous faut éclaircir:
Parlez, sur quel motif l'avez vous pu noircir?
Répondez? de quel crime étoit-elle coupable?

(Alibour entre dans le Cabinet.)

la Comtesse.

De l'accuser à tort me croiriez vous capable?
Elle a fait évader le jeune Prisonier,
Vous avez le Billet de ce beau Chevalier,
Il y dit qu'à l'amour il doit ce grand service,
Que la belle Euphrosine est sa libératrice....
Le Billet est ma preuve.

SCENE XXII.

les précédens Alibour rentre avec Caron

Alibour presentant Caron.

Et voici mon temoin.

la Comtesse.

Que vois-je! le Géolier? je le croyois bien loin!

Caron, à la Comtesse.

Madame, pardonnez si je romps le silence,
Mais je n'ai pu jouir de votre bienfaisance
(montrant Alibour.)
Ce Monsieur, m'a saisi comme j'allois partir,
Et la loi du plus fort me force à vous trahir.
C'est vous .....

la Comtesse.

N'achève pas je saurai bien moi même
Dévoiler devant tous cet affreux stratagême.
Oui c'est moi, qui cédant à mon démon jaloux
Ai sçu de Coradin, enflamer le courroux.
J'ai voulu suplanter ou perdre une rivale,
Et tant que je vivrai je lui serai fatale.
C'est moi qui par mon or, corrompit ce Géolier,
Et qui fit évader le jeune Prisonier.
Je voulois par ta main imoler cette Femme,
Et si quelque douleur s'eleve dans mon ame,
Si j'ai quelque regrêt, c'est le ressentiment
De voir que tous mes coups sont tombés vainement.

(Elle sort.)

Coradin, au Géolier.

Et toi traître?

Caron, à genoux.

Ah! Seigneur accordez moi la vie,
J'aurais peut-être pu résister à l'argent,
Mais on m'avoit promis de me faire Intendant!

Euphrosine.

Ah! pour un Intendance il n'est rien qu'on ne fasse,
Pardonnez-lui Seigneur, accordez moi sa grace.

Coradin.

Belle Euphrosine devez vous me prier!
Lêve-toi.

Alibour, à Caron.

Sois plus sage et fais mieux ton métier.

(Caron sort.)

SCENE XXIV.

Finale.

Moderato

F

W.

P

Flo

P

F

P

Euphrosine

Livrons nous aux trans-ports que ce jour nous ins-pi-re mes Sœurs, il nous pro-

P

met le des-tin le plus doux ! c'est maintenant que je puis dire Coradin sera mon E-

PP

P

P

rinf

P

F *Allegro*

F

F

col v t°

Petite Flute

F

Clarinette

F

Cors

Bassons

F

poux Coradin sera mon E-

poux

Coradin

entrez mes bons a-mis par la-

rinf P

F

PP

PP

PP

Chœur

Ah Monseigneur mon bon Seigneur tous vos vœux sont comblés tous vos vœux sont com-

gez mon bonheur

PP

unis

F

F

F

F

F

F

F

F

Recit.

blés recevez notre hom-mage recevez notre hom- mage

Coradin

ou j'mes a-mis par la

PP

PP

PP

PP

Ah Monseigneur mon bon Seigneur tous vos vœux sont com-

Mesuré

gez mon bonheur je fais bien plus heu reux que sage

PP

PP

F

F

F *Flute col v. 1.*

F *Clarinettes*

Cors F

F *Bassons*

blez tous vos vœux sont com- blez recevez notre hom- mage recevez notre hom- mage

F

Recit: Sostenuto

F avec la voix cres.

Recit:

F

F avec la voix cres.

Recit:

F avec la voix cres.

col b.

Recit:

Tora: par un brillant hi-men célé-brons ce beau jour je veux qu'au près de moi le bon-heur

Sostenuto

F Mesuré cres.

FF PP

FF PP

FF col b.

F

FF

FF

vous ras- - sem - - - - - - - - - - - - ble mes a- mis nous vivrons en- semble

PP

rinf PP

rinf PP

nous vivrons en- semble et ce lieu for- tu- né de vien- -dra le sé- jour

rinf PP

Sostenuto

dol

dol

dol

de l'ami- tié de l'hi- men et l'a- -mour de l'a- mi- tié de l'hi- -men et l'a-

rinf PP

rinf PP

rinf PP rinf

-mour

P

oui nous vivrons en- semble nous vivrons en- semble et ce lieu for- tu- né devien-

P

P

P

rinf PP

Sostenuto

dol

dol

dol Sostenuto

dra le sé-jour de l'ami-tié de l'hi-men et l'a-mour de l'ami-tié de l'hi-men et l'a-

Euphrosine

Louise et ce lieu fortu-né devien-dra le sé--jour de l'ami--tié de l'hi-men et l'a-

Léono

mour

Cléadin

Alibour

les Clar. avec les Hautb.

Chœurs

oui oui nous vivrons en- semble le bonheur nous ras semble et ce lieu fortuné de viendra le sé-

FP FP FP FF

tutto

FP FP FP FF

FP FP FF

F FF

FP FF

F FF

FF FF

FF

oui nous vivrons en semble le bonheur nous ras - semble et

F P

jqui - de l'amitié de l'hymen et l'amour

F P

F P

F F

F FP FP FF

PP poco poco

PP

PP

PP

ce lieu fortuné de viendra le sé- jour de l'amitié de l'hymen et l'amour de l'amitié de l'hymen et l'a-

p

p

p

p

pp

FF

FF

F

FF

F

col cor m

F

col b.

F

mour

de l'hi men

et l'a mour

F

de l'ami tié de l'hi men et l'a mour de l'hi men et l'a mour

F

F

F

FF

FF

FF

FIN.